Mouvement français
des Réseaux d'Échanges
Réciproques de Savoirs®

Apprendre des autres
Apprendre aux autres
Pour apprendre,
la réciprocité est essentielle

REVUE DE PRESSE

2020

DE LA VIE DANS LE MOUVEMENT DES RESEAUX D'ECHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS …

FORESCO est soutenu par :

Le mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® (FORESCO) est partenaire de :

PARIS NORMANDIE PUBLIÉ LE 31/12/2019 À 04:50

Le Havre : l'Association Réseau Échanges Cultures n'oublie pas les seniors

Société. Si l'Association Réseau Échanges Cultures, située à Mont-Gaillard, est bien connue pour son travail auprès des migrants, des personnes désirant s'insérer davantage dans la société française et des enfants et des familles, l'Arec agit aussi beaucoup contre l'isolement des personnes âgées.

Tout au long de l'année, beaucoup de seniors se retrouvent dans les locaux de l'Arec, rue Marie-Le Masson. (Photo Arec)

Le 15 décembre dernier, un concert proposé par le CCAS et donné par la chorale Escapade venait en soutien à l'Arec pour ses actions avec et pour les seniors.

Cette manifestation était organisée dans le cadre de la démarche Monalisa, laquelle rassemble dans toute la France des associations qui luttent contre l'isolement des personnes âgées. Concrètement, ce concert va permettre d'acheter une machine affectée à la réalisation de travaux manuels. « On a toujours agi pour les seniors et toutes nos activités leur sont ouvertes », rappelle Valérie Hommet, la directrice. Les retraités, nombreux parmi les bénévoles, animent lesdites activités tout au long de l'année. « L'Arec a 35 bénévoles et 90 % sont des retraités. Ils donnent beaucoup de leur temps. Ils ont une place active par exemple dans les ateliers sociolinguistiques. » Sur cet engagement-là, Valérie Hommet constate : « Un groupe de jeunes mineurs et majeurs migrants ont créé un lien avec les seniors, dont des dames du réseau qui sont touchées par leur isolement. Ils ont cuisiné et participé ensemble à la création de notre jardin. Ces jeunes ont un respect immense pour les personnes âgées et ça interpelle nos seniors. »

Partage de savoirs

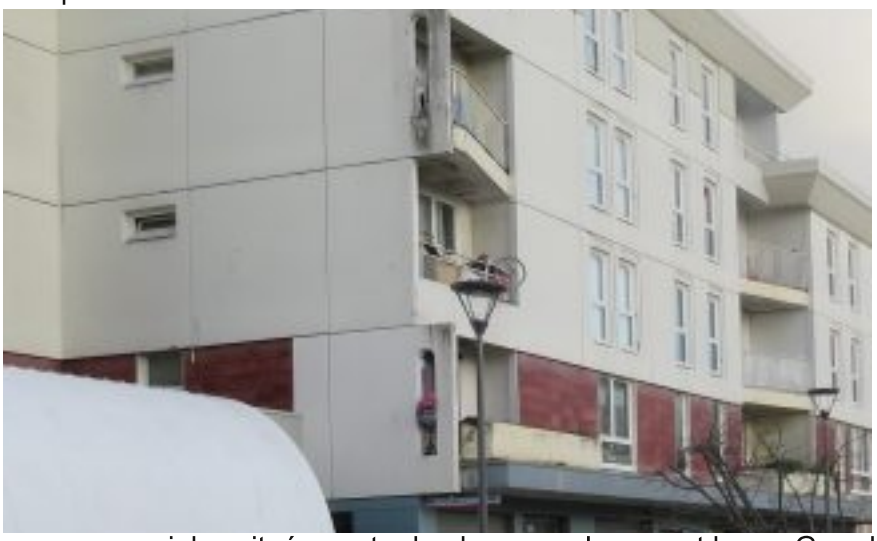
Dans le cadre de l'intergénérationnel, des seniors de l'Arec accueillent un vendredi par mois des enfants d'une maternelle, fabriquent des objets et partagent une collation avec eux. Et une fois par mois également, ils accompagnent les enfants dans une RPA.

Les seniors sont aussi très investis dans le réseau d'échange des savoirs, cette formule d'activités associatives qui semble avoir retrouvé au Havre un nouveau souffle en 2019 après quelques années de somnolence. « C'est toute l'année, les mardis et jeudis après-midi. Des personnes du quartier viennent à pied de chez elles. Surtout des femmes. Elles sont un peu chez elles ici. C'est du tricot, du scrapbooking, du crochet, de la couture et du cartonnage », précise la directrice. « Nos seniors ont participé pour la première fois à un marché de Noël, c'était à La Fabrique Bois-au-Coq, et y ont rencontré d'autres associations », ajoute Virginie Enaux, coordinatrice Espace Vie Sociale. Citons encore ces autres activités qui mobilisent des retraités dans les locaux de la rue Marie-Le Masson : les cours d'informatique, la généalogie, la gymnastique douce et le Pilates. Il y a également des sorties telles que la visite du salon Réinventif ou une journée découverte à Étretat.

› Normandie › LA DÉPÊCHE
Publié le 6 Jan 20 à 16:22

À Val-de-Reuil, des structures publiques et associatives pour remplacer les commerces de la rue Grande

À Val-de-Reuil (Eure), rue Grande, les structures publiques ou associatives investissent peu à peu les locaux laissés vacants par les anciens commerces du secteur.



La plupart des cases commerciales situées entre la place aux Jeunes et la rue Grande devraient être occupées dès le début de l'année 2020. (©La Dépêche de Louviers – YL)

Un nouveau pôle d'attraction

Cette installation d'organismes d'activités publiques, parapubliques et associatives a pour but d'apporter un nouveau dynamisme au quartier. Un changement de cap destiné à en faire un pôle d'attraction pour tous les habitants de la ville si l'on en croit Marc-Antoine Jamet, maire (PS), de Val-de-Reuil :

On a choisi de changer les commerces par un certain nombre d'associations vers lesquelles les gens iront volontairement ou des services que l'on ne pourra trouver qu'ici et qui n'ont pas de concurrent, explique-t-il.

L'élu cite en exemple des organismes comme l'Inspection de l'Éducation Nationale, EPIREUIL ou l'épicerie sociale, « des services qui n'ont pas de concurrents et qui obligent de monter sur la dalle. »

Il fallait compléter cela à partir de la Rotonde jusqu'au théâtre des Chalands, précise l'élu.

Plusieurs projets ont été imaginés dont certains sont déjà mis en place comme la Ressourcerie l'Abri. L'association possédait des locaux avenue des Falaises. Elle a ouvert une annexe rue Grande le 27 novembre dernier.

D'autres associations vont déménager à leur tour. À commencer par l'ACRI (Association de coopération et de relations internationales), qui fêtera son 30e anniversaire en 2020. Actuellement installée dans le quartier de la Grosse Borne, elle espère s'offrir davantage de visibilité en intégrant les locaux de l'ancienne pharmacie.

La volonté de disposer d'une surface plus importante est également une préoccupation majeure face au succès rencontré par certaines structures. Contraint de cohabiter avec la Maison des mots, **le RERS (Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs) occupera bientôt le local où était installé le PIMMS.**

Des travaux ont permis le déménagement de l'Inspection d'Éducation Nationale au 101, rue Grande à l'été 2019. D'autres travaux seront prochainement réalisés pour agrandir les locaux qu'occupe EPIREUIL, place aux Jeunes.

Enfin, une ludothèque, animée par La Semaine des 4 Jeudis et subventionnée à hauteur de 25 000 € par la ville, va voir le jour à la place de l'ancien Crédit Agricole.

Publié le 09/01/2020 à 22h30

Pays de la Loire/ Saint-Sébastien-sur-Loire

Saint-Sébastien-sur-Loire. À la découverte de l'espéranto

L'Allée verte propose de découvrir l'espéranto, langue universelle, avec l'aide de Lucette Echappé, passionnée par cette langue.

L'animatrice Lucette Echappé (à gauche), Christine, Marie-Noël et Bernard. du réseau d'echanges. et de savoirs. | PHOTO PRESSE OCÉAN

Dans le cadre des réseaux d'échanges et de savoirs, l'espéranto, langue universelle, sera au programme du samedi matin du 18 janvier, de 10 h à 12 h, au centre de l'Allée verte.

Cette découverte ludique et conviviale sera animée par Lucette Echappé, espérantiste de longue date et passionnée par cette langue qu'elle qualifie de culture sociale sans frontière et sans enjeu financier. Elle précise : « Il ne suffit que de seize règles de grammaires à apprendre. Plus de 6 millions de pratiquants dans le monde. Cette communauté est très fraternelle. Si on veut un point de chute dans un pays étranger, il y a toujours un espérantiste pour vous accueillir. Mon intervention sera de démystifier cette langue via les jeux ou les œuvres de Tintin, « Le petit Prince » ».

Gratuit et ouvert à tous

Le Télégramme

Publié le 12 janvier 2020 à 11h19

Échanges de savoirs sur le carnet de voyage au centre de loisirs

Les enfants du centre de loisirs communal ont reçu un apprentissage sur les Carnets de Voyage par l'association Carnets Insolites.

Florence Quéau, présidente de l'association Les Carnets Insolites et référente du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS), est intervenue mercredi auprès d'un groupe de sept enfants de 8 à 11 ans du centre de loisirs de Ty-Colo, à l'occasion d'une activité pédagogique. La médiatrice artistique a partagé avec eux ses connaissances en arts plastiques afin de leur permettre de réaliser un carnet de voyage et une boîte de rangement.

Les enfants ont découvert et expérimenté plusieurs techniques : fabrication d'une empreinte en mousse de polystyrène, réalisation d'un papier encré à la bille (photographie) et d'un lavis, construction d'un carnet en escargot et d'une boîte en papier plié.

« Cette expérience va leur permettre de diffuser cet apprentissage aux autres enfants fréquentant l'accueil de loisirs et d'apprendre ainsi à transmettre leurs savoirs », précise Florence Quéau.

Les enfants seront invités par l'association Les Carnets Insolites à venir exposer leurs productions à l'Artpenteur, bâtiment de médiation et d'échange artistique, en fin d'année.

Soirée du Réseau d'Echanges Réciproques des Savoirs arédiens et jeux de société

Le 18/01/2020

Table d'accueil et information, bourse aux savoirs : actualité du Réseau, actualisation collective des offres et des demandes . Soirée jeux de société, animée entre autres par l'association la Guilde des joueurs arédiens ! Et toujours : coin enfants pour les plus jeunes (apportez des livres et jeux « non bruyants » car l'acoustique est assez difficile). Grignotage partagé pour celles et ceux qui le souhaitent (apportez chacun quelque chose de simple à partager).

Espace Ferraud salle 2 et 3, gratuit, de 19h à 23h.

Contact
HERINO Claire
87500 SAINT YRIEIX LA PERCHE
Email : laviefaitealamain@gmail.com

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Edition Longwy Villerupt | Société

Graines de savoirs : un échange solidaire de compétences

Les actions menées depuis quatre ans par le réseau d'échange des municipalités de Villerupt, Thil et Hussigny-Godbrange permettent aux participants d'échanger leurs compétences et d'aider des associations.

14 janv. 2020 à 05:02 | mis à jour à 13:21 -

Les membres de Graines de savoirs, réunis à la résidence Hessel, ont offert un bon d'achat aux Restos du cœur et un chèque à l'association de protection animale de Villerupt. Photo RL

Frédéric Merel, responsable du projet développement social territorial au CCAS (centre communal d'action sociale) de Villerupt, a remis au nom du réseau Graines de savoirs un bon d'achat de 100 € aux Restos du cœur, ainsi qu'un chèque de 150 € à l'association de protection animale de Villerupt (Apav).

Petits déjeuners mensuels

Le réseau a été créé en 2016 à la suite d'une réflexion menée par le CCAS, le Sesit (service économie solidaire et insertion) et la Maison des solidarités de Villerupt.

Une trentaine de participants se rencontrent une fois par mois à la Ruche ou à l'Accès pendant un petit déjeuner. Un moment convivial ouvert à tous, pendant lequel chacun peut s'informer sur la vie du réseau, proposer des savoir-faire et exprimer ses demandes.

Plusieurs échanges ont été proposés et demandés depuis la création de Graines de savoirs. Ils sont variés, touchent tous les domaines : artistique, linguistique, culinaire, musicaux, ludiques, informatiques, etc.

Échanges avec d'autres réseaux

Parmi les réalisations, la construction de mandalas, l'initiation à la guitare, aux échecs, au Rubik's Cube, au Scrabble, cuisiner une pizza, des pâtes italiennes ou des pâtisseries orientales, du jardinage, des soins esthétiques, des promenades avec des chiens, une initiation à la langue portugaise, la création d'un salon de jardin avec des palettes.

Des échanges ont également lieu avec d'autres réseaux, sous la forme d'un repas commun, d'un calendrier 2020 en collaboration avec le réseau de Longwy, ou de la réalisation d'une mosaïque avec celui de Piennes.

Contact : tél. 06 34 12 57 49. Page Facebook : Graines de Savoirs.

L'éveil de Lisieux

Réseau lexovien d'échanges réciproques de savoirs. Marie-Thérèse Fournier réélue présidente à l'unanimité

Au terme de l'assemblée générale qui s'est déroulée au centre socioculturel, les adhérents du Réseau d'échanges réciproques de savoirs ont procédé au renouvellement du bureau.

Marie-Thérèse Fournier a été réélue président à l'unanimité.

Par Frédéric Leterreux Publié le 28 Jan 19 à 14:48

Tous les membres, parmi lesquels la présidente sortante Marie-Thérèse Fournier, ont été élus ou réélus à l'unanimité. Le Réseau compte 278 adhérents dont 63 ont rejoint l'association en 2018.

Marie-Thérèse Fournier est revenue sur les événements et manifestations auxquels le Réseau a été associé au cours de l'année passée : fête des voisins, Hautevitalité, Bouge dans ton quartier, forum des associations, Semaine bleue et la bourse aux jouets. Concernant la collaboration qui unit le Réseau lexovien au Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (Cada) et le Programme de Réussite Educative pour l'échange FLE (Français langues étrangères), la présidente a fait part de son projet d'appliquer cette année la réciprocité ? principe de base de l'association ? entre les demandeurs et les offreurs. À ce sujet un appel est lancé aux bénévoles souhaitant offrir l'apprentissage de la langue française à des enfants ou à des adultes étrangers. Des migrants échangeront les recettes de crêpes ou galettes de leurs différents pays le 4 février au centre CAF.

Pendant l'année 2018, huit sorties ont également été organisées parmi lesquelles un voyage à Paris qui a donné lieu à la visite de l'Assemblée nationale. L'année s'est terminée par le repas de Noël qui a réuni 120 personnes dans la salle des fêtes de Firfol.

Hommage à un bénévole

Un hommage a été rendu à Jean-Marie Vaillant, membre de l'association qui est décédé en janvier 2018. Marie-Thérèse Fournier a salué le bénévole qui a œuvré au bon déroulement du fonctionnement de l'association et participé à la modification de ses statuts approuvés en 2010. Sur le principe des échanges de bons procédés, et loin de toute considération matérielle, le Réseau propose à ses adhérents de dispenser leurs savoirs pour s'enrichir de ceux des autres dans des domaines aussi variés que le yoga, la danse de salon, l'apprentissage de langues étrangères, l'espagnol et bien d'autres. Très actifs dans le cadre du contrat de ville avec la rénovation urbaine de Hauteville, le Réseau est intégré au conseil citoyen depuis 2015.

Nouveau bureau : présidente Marie-Thérèse Fournier, vice-présidente Michèle Gehan, secrétaire Jeanine Gosselin, trésorier Pascal Laigneau.

Pratique. Réseau lexovien d'échanges réciproques de savoirs. Cotisation annuelle 35 €. Tél. : 02 31 61 18 94, res.lisieux@wanadoo.fr Permanence 21 rue Jules Verne à Lisieux du lundi au vendredi sauf le jeudi 9 h 30 à 12

Le Télégramme

Publié le 05 février 2020

Reprise atelier allemand : germanistes bienvenus

Les germanistes souhaitant se retrouver pour pratiquer la langue de Goethe peuvent venir vendredi 14 février dès 10 h 30.
Depuis plusieurs années, le réseau d'échange réciproque de savoirs, ou RERS, proposait un atelier en langue allemande qui se déroulait le vendredi de 10 h 30 à 12 h. L'enseignante qui dirigeait cet atelier ne pouvant plus participer à cette animation qui regroupait une dizaine de personnes parlant « plus ou moins bien l'allemand » a été mise en sommeil. Le groupe souhaite néanmoins recommencer dès le vendredi 14 février à 10 h 30. Les personnes pratiquant quelque peu la langue de Goethe seront donc les bienvenues.

PratiqueS'adresser à la Maison de quartier : 02 98 55 79 79.

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
03 févr. 2020

Montagne Verte - Elsau | Association Troc savoirs s'investit pour l'éducation populaire

Une partie des bénévoles de Troc savoirs s'est réunie samedi dans leurs locaux du quartier de la Montagne-Verte, pour une « porte ouverte aux savoirs ».

Le « Moulin des Savoirs » au 35 rue d'Ostwald tient deux permanences hebdomadaires : le mardi de 15 h à 19 h et le jeudi de 10 h à 12 h. Photo DNA1 /4

Troc savoirs est l'antenne strasbourgeoise du réseau d'échanges réciproques de savoirs, qui existe au niveau national. Cette association veut augmenter les savoirs par des échanges entre les habitants.

Samedi elle proposait des jeux et des quiz musicaux, mais cette opération porte ouvertes donne aussi l'occasion de s'informer sur l'offre et la demande de formations.

Un concours Passeur de savoir dans le cadre de « Elsau cité éducative »

Mireille Desplats est la présidente de Troc savoirs. Elle explique que les participants proposent des « cours » sur des thèmes très variés qui vont de la cuisine aux langues en passant par la botanique. En parallèle, ils peuvent s'inscrire à n'importe quelle formation proposée par un autre membre. « Les formations numériques ont beaucoup de succès », ajoute-t-elle.

L'association est très investie dans la vie de quartier. Elle s'apprête à lancer le concours « Passeur de savoirs » dans le cadre du projet « Elsau, cité éducative ». Il s'agit d'intégrer des élèves et des collégiens dans cet échange de savoirs pour les soutenir dans leur scolarité. D'une part, des bénévoles de l'association leur donneront des cours et d'autre part, ils seront « offreurs ». « Je suis persuadée qu'on a tous des choses à apprendre aux autres. Même les élèves décrocheurs peuvent échanger du savoir. » Mireille veut que ce projet leur permette de reprendre confiance en eux, tout en accompagnant leur scolarité.
Plus d'informations sur l'association : 06 23 69 33 19 ou sur le site rers-strasbourg.eu

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Publié le 25/02/2020

Deux cents enfants au carnaval des quartiers nord de Bourges

Pirates des temps modernes

En ce jour de mardi gras le quatrième carnaval des quartiers nord à déambulé dans les rues, d'abord avec un soleil discret puis avec une pluie qui a tenu à s'inviter à la fête.
Quelques deux cents enfants ont bravé un temps de février avec la pluie à mi-parcours. C'est la quatrième fois que le carnaval des quartiers Nord a lieu, fruit de la collaboration entre différentes structures : l'Épicerie Solidaire, **le Réseau d'échanges réciproques de savoirs,** le Centre social de la Chancellerie ainsi que l'aide de L'Épie, Établissement pour l'insertion dans l'emploi. Sourires, déguisements et couleurs étaient de la partie.

la Nouvelle République.fr
Publié le 23/04/2020

Apprendre et échanger grâce aux réseaux sociaux

Tous les samedis à 17 h, « Ma lecture du moment » permet d'évoquer ses coups de cœur littéraires. © Photo NR

Confinement oblige, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs de l'espace Saint-Exupéry se retrouve sur Internet. Pour des échanges déjà fructueux.

Depuis le début du confinement, toutes les animations de l'espace Saint-Exupéry-centre Caf sont arrêtées… Mais cela n'a pas empêché l'une des salariés de chercher des idées pour maintenir le contact.

Ainsi, confinée chez elle, Cindy Nadaud qui coordonne le Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RÉRS) profite de ce temps libre imposé par le confinement pour tester une idée et « développer le réseau en quelque chose de plus grand, toucher les actifs » car elle constate que l'éloignement et les horaires les empêchent de participer en temps normal.

Alors, elle a créé un groupe sur Facebook pour partager ses impressions et favoriser les échanges. « Cela me donne le sentiment d'agir. On invite chacun à se penser capable de réfléchir. »

La protection des données lui interdit d'emporter le fichier des adhérents à son domicile pour les contacter et les inviter à rejoindre ce groupe virtuel. C'est donc une initiative individuelle avec ses contacts personnels.

Plusieurs échanges ont déjà eu lieu pour savoir comment faire ses semis, parler de ses lectures, connaître les alternatives pour manger moins de viande, apprendre la guitare, booster son ordinateur, éduquer son chien…

Les membres créent un événement et se retrouvent au téléphone ou, le plus souvent, par appel visio via des outils libres. Ces systèmes permettent notamment de voir la démonstration dans le jardin ou la cuisine. La séance commence par la présentation de chacun qui indique « ce qu'il sait faire et voudrait savoir » pour amorcer de futurs événements. « C'est par la rencontre, le dialogue qu'on sait que quelque chose intéresse quelqu'un. »

Les premiers échanges sont fructueux. « Ça apporte une richesse d'avoir plusieurs catégories d'âge, des actifs. Ce sont de nouveaux savoirs, points de vue et expériences. On travaille ensemble avec les contraintes de chacun. Des gens ont vraiment envie de se rencontrer », apprécie-t-elle. Elle espère donc que ces rendez-vous virtuels seront suivis plus tard de vraies rencontres pour visiter les jardins, déguster les préparations…

L'écueil de la barrière numérique Néanmoins, elle constate que le manque de maîtrise de l'ordinateur et les problèmes techniques ferment l'opportunité à certains. Ceux qui participent au RÉRS à l'espace Saint-Exupéry-centre Caf ne sont pas actifs sur le groupe virtuel. « Ils attendent la réouverture », constate-t-elle. Et puis, n'étant pas animatrice de groupes virtuels de profession, il lui faut aussi « affiner les modalités de fonctionnement du groupe ».

Lorsqu'on l'interroge sur le devenir de cette alternative, elle répond : « Les gens sont en relation et pourront continuer. Ils seront libres de créer un événement, ce groupe peut vivre sans que j'y mette de l'énergie. On est en recherche, en expérimentation, et on voit ce qu'on en tire. »

Facebook : le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de Sologne.

Publié le 06/04/2020

Coronavirus. Échanger les savoirs via Internet, c'est possible avec le réseau de Coutances

Le réseau Échanges réciproques de savoirs a trouvé la combine pour vivre utilement le confinement. Courriels, réseaux sociaux permettent de cultiver et entretenir le lien social.

Jacqueline Saint-Raymond et Érick Pontais, coprésidents de l'association Échanges réciproques de savoirs. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

L'ADN du réseau Échanges de savoirs tient en ces quelques mots : **« Tout le monde possède des savoirs qu'il peut transmettre. On est tous offreurs et demandeurs, à un moment tous professeurs ou élèves »**, précise, fièrement, Jacqueline Saint-Raymond, la coprésidente avec Érick Pontais, de l'association de Coutances et du Coutançais.

L'association a démarré en juin 1999 avec neuf personnes. **« Nous sommes aujourd'hui 250. Et quand on regarde notre carnet de bord, on voit que près de 600 personnes ont, un jour, côtoyé notre mouvement »**, souligne Jacqueline Saint-Raymond, depuis trente ans dans le réseau national, qui adhère à la charte. « Nous sommes une centaine comme ça en France. »

Le principe : échanger les savoirs. « Concrètement, Jean-Jacques apprend à tailler les arbres fruitiers, et demande à participer à un groupe sur la philosophie. Ou bien Jacqueline qui apprend à se servir d'un accordéon diatonique, Christiane à confectionner des bijoux, Danielle à soigner des chevaux ! La variété des disciplines fait la richesse du réseau », indique la coprésidente, intarissable.

Et pendant le confinement, le lien social est-il rompu ? « Pas du tout. On a une équipe élue qui met en relation deux personnes. Avant, on réunissait physiquement les membres de l'atelier couture, cuisine ou informatique. On utilise maintenant les réseaux sociaux, les courriels et toute la panoplie technologique pour que les gens restent en contact. »

Avec Skype ou Whatsapp, les réunions de bureau sont organisées, les ateliers fonctionnent. « Nos ateliers d'écriture, à Coutances et Agon, marchent très bien. On est sept ou huit et on écrit un texte à partir d'une consigne. L'acrostiche sur le coronavirus et ce sont 20 textes reçus. On fera un livre de l'atelier sur le grand confinement », souligne Jacqueline Saint-Raymond.

Parmi les adhérents des gens parfois fragiles, seuls, qu'il faut aider. Les bénévoles se partagent les appels téléphoniques pour rester en contact avec eux.

« On offre son savoir »

Le groupe a un autre regard sur la personne. « On la voit toujours positivement car on a toujours quelque chose à donner. On est toujours doué pour cert ains actes. »

Sociologiquement, les membres du réseau sont, à 70 %, des femmes et ont un âge moyen de 61 ans. Ils sont actifs pour un quart et représentent onze nationalités différentes.

Dernière précision : « La cotisation annuelle est morale : on offre son savoir. » Un contrat inhabituel mais partagé par les membres. Des membres qui prévoient un grand repas festif le 22 juin avec, notamment, la présentation du livre sur le grand confinement. De l'histoire ancienne, espèrent les responsables.

Contact : Réseau échanges réciproques de savoirs, tél. 06 95 53 61 91.

VOTRE MULHOUSE

4 mai 2020

Le Rezo connecte les gens et les savoirs, même en confinement

Les membres du réseau d'échanges réciproques de savoirs, Le Rezo, ne baissent pas les bras face au confinement, bien au contraire ! Via les outils numériques, la solidarité et les échanges de savoirs se multiplient pendant cette période inédite, propice aux apprentissages en tous genres…

Savoir utiliser Skype et les outils numériques de communication, apprendre les techniques pour prendre soin de son jardin ou la grammaire en anglais, échanger en allemand, préparer son CV ou un entretien d'embauche…

En temps normal, les échanges des adhérents de l'association Le Rézo se déploient un peu partout à Mulhouse, des centre socioculturels aux collèges, en passant par la Maison des associations de Bourtzwiller ou de nombreux lieux publics. Ce flot constant d'apprentissages, qui irrigue la ville depuis 12 ans, ne s'est pas tari depuis la mise en place du confinement mais se retrouve désormais en ligne, via les outils numériques de communication.

« Le confinement nous oblige à penser les choses différemment, explique Tina Steltzlen, coordinatrice et cheville ouvrière du Rezo. Nos missions ne changent pas mais elles se déclinent désormais d'une autre manière. Passé le premier effet de stupeur face à cette situation inédite, nous nous sommes positionnés pour poursuivre les apprentissages, via les outils numériques. L'objectif, c'est de poursuivre les apprentissages tout au long de la vie car ceux-ci sont toujours utiles. Nous sommes également mobilisés pour prendre des nouvelles de nos adhérents, garder un lien entre nous. »

« Un flux constant de personnes qui échangent »

Nés dans les années 80, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs reconnaissent chacun comme porteur de savoirs singuliers, utiles et incomparables et chacun comme en capacité d'apprendre à transmettre. L'objectif du Rezo est de mettre en commun tous les savoirs : savoir-faire, savoir-être et expérience de vie, et d'en favoriser la circulation, pour se former et apprendre tout au long de la vie. « La réciprocité est essentielle mais nous l'entendons au sens large : ce ne sont pas forcément les mêmes personnes qui échangent dans un sens et dans l'autre. Il y a donc un flux constant de personnes qui échangent, pas forcément au même moment ni sur les mêmes sujets. »

Actuellement, l'apprentissage des différents outils numériques, la confection de masques ou encore les techniques d'automassage sont des savoirs particulièrement demandés. Malgré le développement des tutoriels et autres vidéos d'apprentissage sur les réseaux sociaux, la démarche des membres du Rezo est différente et encore plus pertinente. « Apprendre, ce n'est pas seulement regarder une vidéo ou suivre un cours. Ce sont les interactions, les échanges, le fait de poser des questions pour approfondir tel ou tel point qui permettent d'acquérir une meilleure compréhension. »

Avec plus de 300 « Rézoteurs » et 500 jeunes collégiens qui proposent de l'échange de savoirs chaque année, ainsi que des partenariats avec la Maison de la pédagogie, le centre socioculturel Drouot-Barbanègre et l'association Unis Cité et ses jeunes en service civique, Le Rézo ne reste pas inactif en cette période et prépare déjà l'après-confinement, pour poursuivre ses missions et soutenir la solidarité.

Plus d'infos : http://www.lerezo.fr/ et 06 48 13 70 46

L'EST RÉPUBLICAIN

4 mai 2020

Coronavirus : un blog d'écriture pour mieux vivre le confinement

Fort de son expérience d'animateur d'un atelier d'écriture pendant une quinzaine d'années, Daniel Bersweiler a eu l'idée d'en proposer un sur Internet à tous les volontaires bloqués chez eux. La forme collaborative doit rester un principe fondamental.

« C'est le genre du dispositif d'amener à l'écriture des gens qui n'en ont pas l'habitude ou qui ne s'en sentent pas la capacité. » Photo ER /François-Xavier GRIMAUD

Un atelier d'écriture… sur Internet : c'est l'idée que le Barisien Daniel Bersweiler a eue, avec son ami Roland Corrier, pour « désamorcer le confinement ». Faire des propositions d'écriture pour contribuer à mieux vivre ce moment si particulier. « Que l'on ne reste pas seul… »

Un atelier d'écriture, il sait comment ça fonctionne, il en a animé un pendant une quinzaine d'années dans le cadre du **réseau d'échanges des savoirs.** « C'est en groupe ; prendre un temps pour écrire et partager des lectures », explique-t-il.

« Ce n'est pas affaire de quantité »

La différence là, c'est que le partage se fait via la toile sur un blog qu'il a créé : http://ecriveurs-amateurs.over-blog.com. « C'est le genre du dispositif d'amener à l'écriture des gens qui n'en ont pas l'habitude ou qui ne s'en sentent pas la capacité. »

La règle c'est que chacun s'implique selon son niveau. « Quelques lignes ont autant de valeur que trois pages », considère Daniel Bersweiler. « Ce n'est pas affaire de quantité mais de qualité. Et d'éprouver du plaisir… Viens qui veut. »

Pas d'adhésion, et la forme collaborative lui paraît fondamentale. Le président du comité de jumelage avec Griesheim a même sollicité les amis allemands, et a déjà reçu une poésie qu'il va faire traduire.

« Pas de cadre trop contraignant »

Si l'initiative a démarré début avril, « j'attends que le bouche-à-oreille fasse son effet ». Chaque semaine, il formule une proposition de sujet : silence, objet oublié, je me souviens, j'ai vu. « Pas de cadre trop contraignant », précise-t-il. Il est possible d'envoyer des textes spontanés, comme de dévier des suggestions. Garant du bon fonctionnement, Daniel Bersweiler veille à ce que l'exercice ne se transforme pas en défouloir : « Ce n'est pas un Facebook bis. »

Et d'envisager la poursuite de ce blog d'écriture jusqu'à l'automne, moment, « quand on pourra se déplacer », où tous les participants à cette aventure collective seraient invités à se retrouver « pour faire connaissance ».

Belle Beille Quoi de Neuf ?
Le journal de votre quartier
Mai - Juin 2020
n°155

LE RÉSEAU D'ECHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS D'ANGERS BELLE BEILLE

Une pratique de l'économie circulaire et solidaire

Les apprentissages sont pour tous, de tous et par tous. Le Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs est un facilitateur dans la rencontre avec l'autre et l'aide au développement des compétences.

Il y a trois ans en Assemblée Générale nous prenions l'orientation d'une démarche de développement durable dans nos actions et plus particulièrement dans nos modes de consommation.

Cette idée prend ses racines dans les échanges de savoirs déposés dans la base de données et/ou évoqués autour du café entre adhérent-e-s...

Le concept des échanges réciproques de savoirs permet une acquisition, de savoirs et de connaissances, démonétisées, non hiérarchisée et accessible à tous. Avant d'illustrer par des exemples concrets, disons que le concept même des échanges réciproques de savoirs s'inscrit dans cette économie circulaire solidaire

Quelques exemples pour éclairer le propos :

-- Le Café couture est un rendez-vous mensuel. Chacun.e y vient avec ce que l'on nomme raccommodage. Avec l'aide des offreuses en couture, il.elle répare, modifie le vêtement ou autre afin de prolonger la vie de celui-ci.

- La confection de « démaquillettes », la réalisation d'éponges Tawashi, la fabrication de sacs à légumes pour faire le marché à partir de tissu sont d'autres exemples qui débouchent sur un autre mode de consommation.

- La question de « se nourrir différemment » est très présente dans nos échanges lors de nos repas partagés. Même si nous ne sommes pas des experts de la santé nous tentons de prendre soin de celle-ci quand c'est possible. Les mets sont préparés de plus en plus à partir des produits de saison. Les recettes sont innovantes et toujours peu chères pour rester accessibles à tous.

Fabrication d'éponges Tawashi lors du festival des Savoirs en fête, octobre 2019

- Une réflexion sur la santé et l'équilibre alimentaire a été initiée par cinq adhérentes. Elles ont imaginé et élaboré des jeux, qui, pour celles et ceux qui en formuleront la demande, faciliteront les échanges sur ce thème à partir des connaissances réciproques de chacun

Tout dernièrement l'ouverture de notre Café Solidaire augure de projets allant dans ce sens.

En conclusion, Ghislaine, une résoteuse nous dit : « Au RERS, grâce à l'importante pépinière de savoirs divers et variés je m'enrichis ! J'y acquiers de la confiance et l'envie de faire et d'oser ».

Annette Bruyère

Contact et renseignements :
Annette Bruyère
06 30 77 15 80
annette.bruyere1@orange.fr

Publié le 18/06/2020

Domloup. Le Repair-café fait son bilan et s'améliore

Isabelle Jouin animatrice du réseau Echange de Savoirs à entraide-famille /Photo Ouest France

Trois questions à…

Isabelle Jouin, animatrice du réseau échanges de savoirs à Entraide-Familles.

Le Repair-café est maintenant installé dans le paysage associatif domloupéen.
Quel bilan tirez-vous de cette année d'activité ?

Le Repair café est devenu le rendez-vous très fréquenté des gens qui préfèrent réparer que jeter. Lors de cette réunion, différents constats et quelques dysfonctionnements ont appelé des réponses et certaines nouveautés. D'abord, les réparateurs ont regretté un temps contraint qui réduit le nombre de réparations à un minimum le samedi matin, de 9 h 30 à 12 h 30. Il a été décidé de maintenir la fréquence mensuelle actuelle en matinée et d'étendre certains samedis à la journée complète. Le repair-café organisera aussi des journées événements comme une bourse aux vélos ou un repair spécial couture. Les modalités sont à l'étude. Il sera aussi présent, pour recruter des bricoleurs volontaires au prochain forum des associations, sous réserve de l'actualité sanitaire. On le trouvera aussi au marché de Noël.

Que peut-on améliorer ?

L'accueil et la gestion des flux pour donner de l'air aux réparateurs et faciliter la circulation sur site, l'organisation de la salle, la création d'une base de données informatisée pour les réparateurs, un espace de rangement dédié, la coordination avec le Smictom, d'autres Repair-café et la communication tous azimuts pour refuser l'obsolescence programmée.

Un conseil aux usagers ?

Venir assez tôt pour permettre aux réparateurs d'être efficaces.

la Nouvelle République.fr

Reprise progressive à l'espace Saint-Exupéry

Publié le 18/06/2020 à 06:25 | Mis à jour le 18/06/2020 à 06:25

Les séances de relaxation ont repris à l'espace Saint-Exupéry-centre Caf.
© Photo NR

L'espace Saint-Exupéry-centre Caf a repris une partie des activités depuis le 8 juin grâce à la « grande salle où on peut être une trentaine » tout en respectant la distanciation physique.

Au regard des contraintes sanitaires, des animations et « ateliers sont possibles » (détente et relaxation, couture, cours de langue, de guitare, mon moment magique, yoga pour ados, de la marche…).

« D'autres un peu moins faciles à mettre en place » sont suspendus (cuisine, accompagnement scolaire par exemple).

L'atelier des Lutins pour les tout-petits s'adapte en se déroulant en extérieur. Le spectacle théâtral des enfants et adolescents sera joué uniquement devant les parents.

Cindy Nadaud qui coordonne **le Réseau d'échanges réciproques de savoirs** tente de joindre les membres pour connaître leurs intentions et possibilités quant à la reprise des activités. « Il y en a qui hésitent » à renouer des contacts et d'autres « sont bien contents de retrouver le centre », constate Patrick Chevet, le directeur. À noter également que l'accueil des allocataires avec un ordinateur à disposition et des permanences (Maison des adolescents, Médiation familiale, Maison départementale de la cohésion sociale, Point d'accès au droit…) reprennent.

Programme estival et réflexion sur l'éducatif

Sur un tableau, Patrick Chevet et son équipe ont listé une quinzaine d'événements annulés (la soirée interculturelle par exemple) ou reportés tels que les deux spectacles : « Le sort dans la bouteille » et « Jeux et livres ». Ils intègrent la programmation qui sera dévoilée à la rentrée et qui est élaborée « comme si on pouvait tout faire à partir de septembre et après, suivant les mesures et les consignes, on avisera », rassure le directeur.

Pour cet été, l'équipe du centre a concocté un programme avec diverses animations en extérieur à Romorantin. Les personnes inscrites profiteront de moments de détente ponctués d'histoires et de découvertes. Quelques cours de français pourront continuer. Au vu du décrochage scolaire engendré par le confinement, ils réfléchissent à organiser un accueil avec un suivi pédagogique et ludique et prévoient, à la rentrée, d'adapter l'accompagnement scolaire selon les besoins et les constatations des enseignants. « L'éducatif sera un des enjeux importants de l'année. »

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Publié le 02/07/2020

Les deux événements auront lieu les dimanches 5 et samedi 11 juillet dans le quartier des Gibjoncs

Le collectif des mamans, qui s'est particulièrement investi pendant le Covid en menant des actions de solidarité auprès des hôpitaux, des foyers, des familles, des étudiants, des personnes isolées, des jeunes migrants, des résidents…, fait à nouveau vibrer sa corde loisirs en programmant deux événements au début du mois de juillet.

« Le premier est une brocante estivale organisée ce dimanche 5 juillet, souligne Hafida Abidar, présidente du collectif. Elle aura lieu en plein air, à côté de la salle pour tous des Gibjoncs, et est ouverte à tous, exposants et chineurs ».

Le second rendez-vous se tiendra la semaine suivante, samedi 11 juillet. « Il s'agit d'une kermesse du monde organisée au parc paysager des Gibjoncs, au niveau de la fontaine. C'est une façon de dynamiser le site, de le faire découvrir ou redécouvrir ». Deux temps forts marqueront l'après-midi, des jeux (quizz sur les pays, course d'orientation, structure gonflable, grands jeux en bois, tombola…) et une scène ouverte entre danse et musique. Le collectif a mobilisé les énergies et les associations (*) pour favoriser le lien social et le vivre ensemble. Le protocole sanitaire sera à chaque fois strictement mis en place.

(*) Faut qu'ça bourges, Service jeunesse de la ville, Conseil départemental, Amicale damiste du Cher, recyclerie, Insert boxing 18, Cher emploi animation, RERS, Le bon samaritain, Tout azimut…

Pratique. Brocante, dimanche 5 juillet, de 9 h 30 à 18 heures. Kermesse du monde samedi 11 juillet : jeux de 13 h 30 à 17 h. Scène ouverte de 16 h à 19 h. Restauration. Entrée gratuite. 06.51.83.43.30.

LE JOURNAL DU CENTRE

Publié le 05/07/2020 à 15h00

Association

La Coopérative des savoirs s'apprête à fêter ses dix ans : "Chez nous, un savoir = un savoir"

Un savoir ne vaut pas plus qu'un autre. C'est le principe clé de la Coopérative des savoirs, qui va fêter ses dix ans. Isabelle Becuywe, coprésidente de l'association, nous en dit plus.

On a tous des savoirs à transmettre », explique Isabelle Becuywe. Avec Sylvie Vandier, elle copréside la Coopérative des savoirs, université populaire et buissonnière. Basée à Lormes, cette association réunit une centaine d'adhérents dans toute la Nièvre autour de la notion de partage de connaissances.

"Un adhérent formule une demande, et un autre répond par une offre. Par exemple, quelqu'un qui sait confectionner des confitures demandera en échange qu'on lui apprenne à tricoter".

Tout au long de l'année, la Coopérative des savoirs met en place diverses actions afin de promouvoir un échange de savoirs entre les adhérents. Parmi ces actions, se trouvent : la Fête des savoirs, le réseau d'échanges réciproques de savoirs, les rencontres de la Coopérative et les groupes de construction de savoir. Peu importe l'événement, connaissances et savoirs sont à l'honneur.

Une volonté de partage d'autant plus visible lors des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, où les adhérents sont invités à des échanges interpersonnels de connaissances : « Cette action repose sur la réciprocité. Un adhérent formule une demande, et un autre répond par une offre. Par exemple, quelqu'un qui sait confectionner des confitures demandera en échange qu'on lui apprenne à tricoter », explique la coprésidente.

Ce principe s'applique également lors des ateliers de langues étrangères : « Nous avons une grosse demande de la part de résidents Hollandais et Anglais qui souhaitent converser en Français et qui, en échange, proposent l'apprentissage de leur langue maternelle. »

« J'ai moi-même appris il y a peu de temps comment utiliser une faux au cours d'un atelier. J'ai beau être docteur en anthropologie, cette connaissance est pour moi la plus importante que j'ai pu acquérir au cours des douze derniers mois »

ISABELLE BECUWYE (Coprésidente de la Coopérative des savoirs)

Peu importe le type, Isabelle Becuwye insiste sur le fait que tous les savoirs sont bienvenus : « Chez nous, un savoir = un savoir. Tous les savoirs ont de l'importance. Un savoir ne vaut pas plus qu'un autre. Pour vous dire, j'ai moi-même appris il y a peu de temps comment utiliser une faux au cours d'un atelier. J'ai beau être docteur en anthropologie, cette connaissance est pour moi la plus importante que j'ai pu acquérir au cours des douze derniers mois, car elle m'a offert la solution à mon problème qu'était l'utilisation de la tondeuse à pétrole?! », s'exclame la présidente. Elle poursuit : « Les adhérents peuvent échanger des connaissances très pratiques ou très intellectuelles. Nos membres sont des personnes dynamiques, vivantes, pleines d'idées qui partagent ces valeurs d'échanges et de réciprocités. »

Contact.
03.86.20.08.57 ou contact@cooperativedessavoirs.org

Alexandra Tasic

la Nouvelle République.fr

ROMORANTIN

Flore et littérature au bord de la Sauldre

Publié le 10/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 10/07/2020 à 06:25

Observations de plantes et récits ponctuent une promenade le long de la Sauldre.
© Photo NR

Mardi matin, l'espace Saint-Exupéry-centre Caf proposait une balade botanique contée. Après la présentation du **Réseau d'échanges réciproques de savoirs** par la coordinatrice Cindy Nadaud, une dizaine d'adhérents se sont dirigés vers la Sauldre avec leurs loupes. Jacqueline Bonneau participe à un groupe à Sologne Nature Environnement où elle apprend à identifier les plantes. C'est aussi une conteuse qui apprécie « les histoires qui ont un rapport avec la nature ». Deux passions qui se sont réunies ce matin-là pour un moment de partage avec des jardiniers, des cueilleurs de champignons, des lecteurs…

La promenade alterne des récits courts, l'observation de feuilles et de fleurs et des exemples d'utilisation. L'observation permet de trouver un aulne glutineux imputrescible utilisé à Venise et par les sabotiers, l'eupatoire à feuilles de chanvre, l'aigremoine utilisée par les chanteurs et les orateurs… Devant un frêne dont est fait l'arc de Cupidon, c'est l'histoire d'Apollon paré de sa couronne de lauriers et de Daphné. Ce sera ainsi tout le long du parcours : la découverte d'une plante lancera une histoire sur le langage des plantes et le secret de la vie par exemple ou un mythe comme celui sur « la naissance des saisons » et autres amours complexes chez les dieux de l'Olympe.

Sont évoquées les vertus médicinales, cosmétiques et magiques de l'herbe aux mille trous (le millepertuis) et d'autres plantes. Les feuilles de platane rappellent une recette de macération de fromage de chèvre. Quant au millefeuille, il est baptisé auxiliaire du jardinier, ce qui n'est pas le cas de toutes les plantes. Chacun prend ainsi conscience de la variété des plantes sauvages qui prennent racine au bord de la rivière et dont les propriétés demandent à être redécouvertes.

« Si vous prenez l'habitude de regarder à la loupe, vous allez développer une passion pour les plantes. » Cependant, pour nombre d'entre elles, on rappelle « le côté qui soigne et celui qui empoisonne ». Malgré les connaissances et les livres de botanique apportés, quelques énigmes devront être résolues d'ici la prochaine balade.

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Animation

À Bourges, trois associations s'unissent cet été pour animer les quartiers

Publié le 22/07/2020 à 07h00

Les animations de plein air du Réseau d'échanges réciproques des savoirs (RERS) se dérouleront dans les marais de Bourges.

Photo d'illustration Pierrick Delobelle © Pierrick DELOBELLE

Trois associations berruyères s'unissent cet été pour proposer des animations gratuites, dédiées aux habitants des quartiers Chancellerie, Gibjoncs, Val-d'Auron...
C'est une première. **Jusqu'au 31 août, trois associations travaillant dans les quartiers de Bourges, s'unissent cet été, afin d'offrir des loisirs gratuits aux habitants.**

Pour ces trois associations - le Réseau d'échanges réciproques des savoirs (RERS), l'Épicerie solidaire de Bourges nord et le réseau d'accompagnement des entreprises BGE Cher/CitésLab -, **ce rapprochement permet de proposer un programme plus lisible.**

« On trouvait que cela faisait sens, explique Anthony Marchais, chef de projet CitésLab, le volet insertion du BGE Cher. C'est le fruit estival d'une collaboration que nous menons à l'année auprès de nos publics, qui parfois sont les mêmes. »

Cette initiative est rendue possible grâce à un financement de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (DDCSPP), **au bénéfice des jeunes des quartiers.**

Pour l'instant, seul le programme des activités des quinze prochains jours est disponible.

Le programme
Mercredi 22 juillet, loisirs et sport proposé par le RERS de Bourges, de 10 heures à 12 heures, dans les marais de Bourges, chemin du Caraqui.
Jeudi 23 juillet, création d'un hôtel à insectes, avec le RERS, de 14 heures à 17 heures, chemin du Caraqui dans les marais (sur inscription)
Vendredi 24 juillet, gym poussette, par le RERS, de 14 heures à 15 h 30, à la Liaison douce, entre les Gibjoncs et la Chancellerie.

Mardi 28 juillet, atelier Langue des signes, par le RERS, de 14 h 30 à 16 h 30, chemin du Caraqui, dans les marais.

Mercredi 29 juillet, gym poussette, par le RERS, de 10 h 30 à 12 heures, avenue de Lattre-de-Tassigny.

Jeudi 30 juillet, animation bien-être, au BGE Cher/CitésLab, de 10 h 30 à 12 heures, au 70 avenue de la Libération, à Bourges (sur inscription). Et de 14 heures à 17 heures, atelier art floral, par le RERS, chemin du Caraqui, dans les marais.

Vendredi 31 juillet, ateliers parents-enfants (à partir de 4 ans), au BGE Cher/CitésLab, de 10 heures à 12 h 30, au 70 avenue de la libération (sur inscription).

Pratique. Réservations au 06.84.67.12.15 ou le 06.29.34.09.27. Tous les ateliers sont gratuits et ouverts aux habitants des quartiers de Bourges.

Midi Libre

Gard, Roquemaure Publié le 13/09/2020

Entre échange et convivialité

Aline Charles-Gervais à la journée des associations.

Présidée par Aline Charles-Gervais, l'association le Trait d'Union s'inscrit dans une dynamique d'échanges réciproques de savoirs : "Nous savons tous faire quelque chose, nous avons tous la capacité de partager ce que nous savons, ce que nous aimons."

Le Trait d'Union s'emploie à mettre en relation offrants et demandeurs dans une perspective de partage, de solidarité et de convivialité. Les domaines d'activité déjà pratiqués : aide aux devoirs, cuisine orientale, couture, informatique, visites et promenades de résidents de la maison de retraite, lecture de contes à la médiathèque…

Pour cette rentrée, l'activité phare est la mise en place, avec la municipalité et l'école primaire, d'une structure d'accompagnement scolaire des enfants ayant besoin d'une aide personnalisée pour les devoirs.

Les séances se dérouleront à la médiathèque qui sera ouverte pour l'occasion après l'école, ainsi que le mercredi et le samedi matin.

Aline adresse un appel à tous ceux qui ont un peu de temps à partager pour venir en renfort sur cette activité : "La demande est très forte à la suite du confinement et du décrochage d'enfants qui n'ont pas pu être accompagnés. Il nous faudrait être plus nombreux pour répondre à ce besoin. Toutes idées et propositions sont les bienvenues !"
Cotisation annuelle : 10 €. Renseignements au 06 46 46 82 08, aline.charlesgervais@free.fr.

Claire Héber-Suffrin

Docteur en psychosociologie des groupes en éducation et en formation

Initiatrice des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs

Les drôles de mois

Les multiples expériences vécues pendant ces drôles de mois méritent d'être racontées et de nous interroger. Que nous ont-elles appris ? Que nous donnent-elles envie d'améliorer dans nos pratiques ? Pouvons-nous prendre le temps de penser à ce sur quoi elles nous alertent ? Que nous disent-elles de ce qu'il ne faut plus négliger ? Claire Héber-Suffrin, initiatrice des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs[1] (RERS), invite à y réfléchir.

Vu dans la société

Certains ont vécu, parfois plus violemment que d'habitude, des ruptures alimentaires, des fractures numériques, des isolements dangereux, des souffrances physiques et affectives, des pertes de repères, des deuils. Nous avons mieux compris qu'aucun de nous n'est à l'abri de ces difficultés, voire de ces tragédies, que nous sommes « concernés » par ce qui arrive aux autres.

Nous avons pu constater l'accentuation d'une prise de conscience quant à notre avenir commun, à nos interdépendances, à la complexité des changements à imaginer et à essayer pour que cet avenir soit solidaire : citoyens partageant leur vision du monde, experts proposant des outils d'analyses, réseaux multiples se créant pour rassembler autour de telles idées-forces pour notre avenir commun... Et nombre de comportements individuels et collectifs que l'on ne voyait plus assez ou que l'on ne savait pas voir : du courage au quotidien de personnes de tous âges, de professionnels et de citoyens engagés ; des formes de solidarités renouvelées ; des signes de gratitude collectivement exprimés ; un savoir prendre des nouvelles des autres ; du soutien aux innovations pédagogiques.

Relier cette capacité collective de réfléchir à notre avenir commun et ces comportements individuels plus solidaires pourrait nous donner à tous plus de chance de construire les « communs » humanistes dont nous avons besoin !

Mieux regarder ce qui nous a fait tenir debout pendant ces mois, les forces que nous avons trouvées en nous et chez nos proches, de qui nous nous sommes fait proches et ce qui nous a étonnés pourrait être source d'expérimentations !

Vu sur les réseaux sociaux numériques

Ces drôles de mois ont vu se croiser trois modalités pédagogiques souvent « renvoyées » dans le seul champ de l'éthique, du politique et des apprentissages psychosociaux. On a pu prendre la mesure de l'efficacité pédagogique de ces modalités pratiquées par des enseignants, des pédagogues, des citoyens engagés dans l'éducation populaire.

1. L'accroissement de la mutualisation des informations, des expériences, des outils pédagogiques. Chacun se sentant plus ou moins démuni devant des situations inattendues, non vécues jusqu'alors, découvrait encore

davantage le besoin des autres. N'est-ce pas la prise de conscience de notre incomplétude et de nos manques qui nous révèle notre besoin des autres, l'intérêt de leur regard et de leurs pratiques ?

2. Le développement du besoin de coopération. Ces praticiens ont ensemble enrichi leurs modes de coopération, créé des outils, diversifié les objets à construire ensemble et se sont ouverts à de nouveaux « coopérants » : parents, élèves, enseignants de différents niveaux, acteurs de l'éducation populaire...

3. L'expérimentation de formes de réciprocité. Certains ont formulé des demandes d'informations, de connaissances, d'outils, de solutions – comme si soudain ils avaient le droit de dire qu'ils butaient, qu'ils étaient en difficulté. Ils sollicitaient les autres. Et, réciproquement, ils ont partagé leurs informations, offert d'accompagner des apprentissages, donner des soutiens avec une belle simplicité. Ce que l'on sait faire, on peut le transmettre, ce que l'on ne sait pas, on peut le chercher, le demander.

Vécu dans les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs*[1]

Certains réseaux ont été peu visibles, ce qui ne signifie pas que rien ne s'y est passé. D'autres se sont reliés avec des réseaux proches. Certains réseaux se sont fait aidants et ont coopéré avec des collectifs soutenus par des municipalités ou d'autres associations, pour contribuer aux solidarités de proximité avec les plus fragiles ou pour prendre en charger des questions sanitaires : masques, courses, repas... D'autres réseaux ont poursuivi ou lancé des activités collectives à l'intérieur du réseau : ateliers d'écriture, journaux de confinement, créations de films, groupes de paroles sur des livres... Certains autres, enfin, en utilisant les outils numériques, ont continué à faire vivre des échanges réciproques de savoirs en transposant toutes les étapes des échanges réciproques de savoirs qui se vivent habituellement en présence.

Ils ont tenté de respecter le processus dans son déroulement : aider à construire la demande de savoirs, à préciser l'offre de savoirs, à décrire chaque savoir offert comme un réseau de savoirs, à initier des mises en relation à distance, à accompagner les apprentissages si besoin, à organiser des temps d'échanges sur les échanges (métacognition)... Bénéfices multiples : continuer à faire vivre le réseau, s'approprier les outils numériques, alterner distance physique et présence, redécouvrir l'importance de ces étapes, parfois les exercer autrement.

Pour enrichir l'éducation et la formation

Nous avons redécouvert l'incroyable force de la présence : celle qui dit la confiance, l'attention, l'accueil, l'écoute, la reconnaissance. Oui, nous devons apprendre à utiliser les outils numériques, à les questionner éthiquement, à les croiser avec les outils de la présence, à nous en servir pour construire des apprentissages réciproques, des dynamiques de coopération, l'école dont nous avons besoin pour qu'elle soit une chance pour tous et nos mouvements pédagogiques. Nous savons pourtant que ce qui nous a manqué, c'est la présence physique avec les autres ! Cela nous invite à :

- mieux comprendre l'importance de la présence dans les institutions et associations de formation ;
- mieux décrire et diversifier la force et les modes d'existence de la présence dans les démarches d'apprentissage, qu'elles soient fondées sur la mutualisation, la coopération, la réciprocité, la recherche, la pédagogie différenciée, l'autoformation... ;
- oser essayer des styles de présence qui contribuent à l'invention permanente des métiers de l'éducation et de l'instruction : accompagnement, encouragement, explicitation, soutien, transmission, construction de repères, création de réseaux, évaluations formatives et créatrices, orientations accompagnées, etc. ;
- croiser les dynamiques de la présence avec les outils de la distance, à diversifier et imaginer.

Pouvoir entendre, pouvoir dire « *je suis là pour toi, avec toi, nous sommes là, ensemble* » ou « *je sais que tu es là pour moi, avec moi, que nous sommes là, ensemble* ».

Claire Héber-Suffrin
Docteur en psychosociologie des groupes en éducation et en formation
Initiatrice des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs

4. Créés dans les années 1970 par Claire et Marc Héber-Suffrin, les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs* proposent une vraie démarche d'apprentissage : en transmettant son savoir, on le renforce ; en construisant sa demande de savoir, on se donne des chances de mieux apprendre. Ils reposent également sur le postulat que transmettre un savoir est valorisant pour une personne et lui permet de renforcer sa confiance en soi, de trouver une reconnaissance sociale au sein du groupe où elle évolue et, collectivement, de changer les rapports sociaux au sein de ce groupe. Cette démarche de réciprocité est pratiquée tant dans des cours, des classes, des établissements scolaires qu'entre professionnels, par exemple enseignants, ou sur les territoires de vie que sont les villes, les quartiers, les cantons ruraux... http://www.heber-suffrin.org/

Le Télégramme

Landivisiau
Publié le 03 octobre 2020 à 14h37

Bilan et projets du Réseau d'échanges réciproques de savoirs

Les adhérents du Rers viennent de se réunir en assemblée générale.

Le 1er octobre, à la salle Quéguiner, les membres du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (Rers) se sont réunis en assemblée générale en présence d'élus locaux et des partenaires sociaux qui contribuent à son dynamisme.

Bilan et perspectives

Comme pour toutes les autres organisations, le déroulement habituel des échanges a été très perturbé par le confinement et par la pandémie liée à la Covid, mais des sorties et les travaux au jardin ont permis aux membres de s'évader et de se retrouver pendant toute cette période difficile.

Les ateliers (informatique, couture, tricot, cuisine, karaoké, échanges de paroles, marche, jardins) vont reprendre, dans le respect des règles sanitaires.

Un choix de logos a été présenté à l'assemblée. Les adhérents présents ont validé un nouveau modèle. L'assemblée générale s'est clôturée par le partage de quelques douceurs offertes aux participants.
Pratique

Inscriptions possibles tous les mercredis, de 14 h à 17 h, au local, 19, rue Streat Veur ou par téléphone au 06 82 05 71 76 ou 06 30 43 22 83.

Coopérative des savoirs
université populaire et buissonnière

Fête des savoirs
Samedi 10 octobre 2020
dans le Nivernais Morvan, et au-delà
9ème édition
Mettez vos talents en lumière !
L'heure est aux retrouvailles !

C'est avec enthousiasme, qu'après de longues semaines d'échanges à distance, la Coopérative des savoirs s'adresse à tous pour démarrer sa campagne. Vos initiatives bénévoles et citoyennes nourriront le programme de la Fête des savoirs 2020.
Vos savoirs sont précieux.
La Fête est ouverte à tous, habitants, professionnels, enfants, adultes, résidents de structure médico-sociales, associations, artisans, agriculteurs, résidents permanents ou temporaires du Nivernais Morvan.
Profitez de cette journée pour transmettre vos savoirs. Avec un principe de base :
Un savoir = un savoir
(qu'il soit d'expérience, académique, traditionnel, savoir-faire…, il n'y a pas de petits ou de grands savoirs)

Fête des savoirs 19 - Apprentissage du dessin - Saint-Brisson

Le 10 octobre, la crise sera derrière nous et nous aurons envie de sortir, de découvrir, de nous rencontrer et d'apprendre de nouvelles choses. Déjà des inscrits, et vous, quel savoir allez-vous proposer?
Nous vous accompagnerons dans la démarche mais c'est vous qui fixerez les conditions qui vous semblent nécessaires à un bon déroulement de votre activité (la jauge, le besoin d'une inscription ou non, le lieu, la durée…).
Le programme se construit ensemble à partir de maintenant et jusqu'au 24 juillet.
Retrouvez la fiche Initiatives pour vous inscrire sur notre site Internet ou sur demande aux coordonnées ci-dessous.

Envie de transmettre votre savoir

de partager votre passion et votre expérience

Regoignez-nous !

Photo : Fête des savoirs 19 - Village gaulois - fabrication de bijoux en fonte

La Coop, c'est nous !

tél : 03 86 20 08 57 / 06 48 67 07 15
coopdessavoirs@nivernaismorvan.net
http://www.cooperativedessavoirs.org

la Nouvelle République.fr

Loir-et-Cher

Publié le 28/10/2020 à 06:25 | Mis à jour le 28/10/2020 à 06:25

Le prix de la Réciprocité 2020 attribué

Pascal Rascle et son épouse.
© Photo NR

Vendredi dans les locaux d'Escale et Habitat, des représentants de RERS (Réseaux d'échanges réciproques de savoirs) venus de toute la France ont accueilli Pascal Rascle, agriculteur bio au Puy-en-Velay (Haute-Loire), pour lui remettre le prix de la Réciprocité 2020.

Même si du fait de la situation sanitaire le nombre de participants était réduit, un échange constructif et chaleureux s'est instauré avec le récipiendaire qui a détaillé sa participation au « Groupe blé » de l'Ardear-AuRA (Association régionale pour le développement de l'emploi agricole et rural Auvergne-Rhône-Alpes).

Un engagement qui lui a valu le prix mettant en valeur les pratiques fondées sur le recours systématique au partage réciproque de savoirs, de savoir-faire et de savoir-coopérer.
Le trophée décerné est une sculpture verre-métal réalisée par l'artiste Jipé Bocquel (Essonne).

Ateliers | **Programme Mulhouse : les Savoirs en fête avec le Rezo !**

Le Rezo ! propose une nouvelle édition de son festival Savoirs en fête, du 26 au 30 octobre dans différents lieux à Mulhouse. Il inaugure d'ailleurs un nouveau lieu pour ses permanences, le « 88 », avenue Aristide-Briand.

22 oct. 2020 à 15:30 - Temps de lecture : 3 min

Au « 88 », 88 avenue Aristide-Briand, une nouvelle permanence sera inaugurée mardi 27 octobre, à 17 h. Photo L'Alsace /Edouard COUSIN

Le Rezo !, réseau d'échanges réciproques de savoirs à Mulhouse, organise son nouveau festival Savoirs en fête la semaine prochaine.
Depuis 2013, tous les établissements scolaires, établissements publics, associations, commerçants, artisans et tous les habitants peuvent y participer. « L'occasion pour tous de présenter et valoriser ses compétences, savoir-faire, savoir-être, connaissances, expériences de vie, passions, savoirs théoriques dans tous les champs du possible. Ce moment est un temps de rencontre et de mixité par excellence. Il est important que cela soit accessible à toutes les générations, toutes les cultures. L'accent est mis sur la transmission et si l'on met la main à la pâte, on repart avec sa production. »

En raison de la crise sanitaire, les lieux d'échanges sont aménagés afin de disposer d'un maximum d'espace, les produits sanitaires sont fournis.

LUNDI 26 OCTOBRE. - Au conseil départemental , 61 rue de Pfastatt, de 9 h à 11 h : Oh le beau cadeau !, Oh la jolie poupée !, Alphabet cyrillique.

MARDI 27 OCTOBRE. - À la Maison des associations de Bourtzwiller , 62 rue de Soultz, à partir de 9 h 30 : Apprendre à réaliser des fleurs en papier-filtre, La langue de l'oncle Sam, Espagnol, Mandalas, Échecs, les bases, Mathématiques, Réaliser un coussin à épingles en patchwork, Points communs entre l'islam et le christianisme. Au CSC Drouot , 67 rue de Sausheim, de 10 h à 12 h : Décoration de fête de fin d'année en papier usagé, Confection d'un porte-clés en forme de cornet de glace en crochet. Au « 88 » , 88 avenue Aristide-Briand (nouvelle permanence qui sera inaugurée à 17 h), à partir de 15 h, Pas de panique ! allô le Samu, les pompiers ?, Documents/courriers rangés ? Du temps de gagné !, Ma vie de délégué de parent d'élève, Henné, Alphabet arabe, Dites-le avec des fleurs, Fabriquer un masque en tissu, Jouons avec les mots, Qi gong.

MERCREDI 28 OCTOBRE. Au CSC Afsco , 27 rue Henri-Matisse, à partir de 14 h, Arabe découverte, Échange poésie, Allemand débutant.

JEUDI 29 OCTOBRE. - Au CSC Lavoisier , 59 allée Gluck, à 10h, Apprendre à surfer sur internet en toute sécurité (apporter son matériel). Au CSC Drouot , 67 rue de Sausheim , à partir de 14 h, Le jeu de go, Premiers pas au jardin, Soupe crue, Décoration de fête en tissus de réemploi. Au CSC Porte du Miroir , 3 rue Saint-Michel, à partir de 18 h : Apprendre à écrire et insérer un texte sur le web, Peinture aquarelle, Le madison, Apprendre à faire un oiseau en origami.

VENDREDI 30 OCTOBRE. - À la Maison des associations de Bourtzwiller , 62 rue de Soultz, à 10 h, Bases du crochet, Réaliser quelques expériences en physique, Vermicompostage, Stratégies de mémorisation. À partir de 14 h : Simulation d'entretien, Partage d'expérience autour de la convention citoyenne pour le climat, Apprendre à réaliser un masque en tissu, Land arts, Mulhouse au Moyen Âge, Apprendre par les médias.

CONTACTER Le Rezo !, 62 rue de Soutz à Mulhouse, 06.48.13.70.46. www.lerezo.fr info@lerezo.fr

Comment devenir "Passeur" ?

Publié par Jean Claude Serres, le 1 novembre 2020 430

Cette deuxième période de confinement nous conduit à remettre en route nos activités intellectuelles diverses et variées en « mode dégradé» à l'aide des outils de communication à distance comme « ZOOM » ou « Jitsi Meet ». Que ce soit des cours magistraux, des conférences, des ateliers de philosophie ou encore des ateliers de partage d'expérience ou de savoirs, durant la première période de confinement, nous avons pu expérimenter et fonctionner avec ces outils. Certains participants ont perçu cela comme un fonctionnement en « mode dégradé ». Mais d'autre dont je fais parti ont trouvés certains avantages. Quelques groupes ont ainsi continué en alternance à animer des séances en présentiel et en distanciel, ou encore en mixant les deux possibilités.

Aujourd'hui, en ce premier novembre, nous revoilà donc de retour à la case départ de confinement généralisé. Cette situation qui peut se prolonger ultérieurement à Janvier ou se renouveler pourrait nous inciter à explorer davantage les possibilités de l'usage du web, du blog et de ZOOM ou autres plateformes. Nous pourrons ainsi passer d'un mode de fonctionnement dégradé à un mode de fonctionnement amélioré et innovant. **Pourquoi ne pas envisager à termes des Universités Scientifiques Numériques ou encore des Universités Populaires Numériques, des Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs Numériques pouvant mixer distanciel et présentiel.**

Voici quelques éléments de réflexion :

* **Premier avantage** : cela peut ouvrir les apports de l'activité à un public moins disponible sur le plan horaire
* **Second avantage** : l'enregistrement de conférence en situation ou lors de la préparation sous forme de vidéos ou d'enregistrement vocal associé au support de présentation est beaucoup plus utilisable en particulier pour les personnes n'ayant pas put assister à une conférence (en tout ou partie)
* **Troisième avantage** : on peut créer avec des conférencier potentiel mais éloignés des conférences pré enregistrées (par l'intervenant ou avec une petite équipe de volontaire via zoom) Ceci à coût très réduit et sans perte de temps de déplacement.
* **Quatrième avantage** : celui de "l'école inversée " - Les participants peuvent découvrir à leur rythme le contenu du support chez eux et consacrer l'essentiel de la réunion zoom ou en présentiel à de la discussion (sur une séance de 2h en présentiel ou ZOOM, un rapide exposé du contenu en 15 mn à 30 mn donne le temps d'échange conséquent.)

En plus des questions peuvent être récoltées par mail à l'avance et transmise à l'intervenant pour s'y préparer (ou s'il n'est pas présent)
Je vous propose donc de réfléchir à une vision plus riche de l'utilisation des ressources du numérique. J'ai essayé de construire une dynamique d'évolution possible en utilisant au mieux les ressources numériques, dans leur globalité et aussi en faisant évoluer la posture de l'intervenant.
Comment évoluer d'une posture d'animateur, de formateur, d'enseignant ou d'expert vers une posture de « passeur »

Comment devenir passeur ?

Le passeur peut intégrer les différentes postures

* d'enseignant, de formateur, d'éducateur, d'accompagnement, d'écoute, de tuteur, de témoin, etc.

* et aussi d'élève, d'étudiant, d'autodidacte,

* et encore de chercheur, d'intégrateur, de condenseur et de transmetteur de connaissances sous multiples formes (orale, écrite, vidéo…)

Ainsi chaque personne peut simultanément être considérée comme un apprenant, un chercheur, un possesseur de connaissances et compétences, un autodidacte, qu'il soit participant ou animateur d'une formation au sens large.

La posture de passeur devient une posture de vie, un chemin de vie sans cesse à questionner et à développer comme la capacité d'écoute par exemple.

S'engager dans un cheminement pour devenir passeur s'inscrit dans les logiques d'Auto Organisation Apprenantes, des Séminaires Exploratoire de Recherche-Action, d'Arpentage, et du principe d'Apprendre Ensemble (RERS revisité : Réseau d'Échange Réciproques de Savoirs)

Je vous propose de découvrir en fichier PDF attachés à ce document ou encore à travers les deux liens suivant (proposition de séminaire à l'UIAD)

Comment devenir passeur ?

Références et exemples

Jean Claude Serres

Résonances
MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE
N°3 • Novembre 2020

Une présence heureuse à soi et aux autres

Claire Héber-Suffrin

MOTS-CLÉS : RÉSEAUX D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS • FONCTIONS DE L'ÉCOLE

Je n'ai pas aimé l'école. Ni les humiliations justement craintes quand je les subissais, toujours possibles puisqu'elles étaient courantes autour de moi. Ni le sentiment de solitude éprouvé ou l'isolement redouté. Ni la peur d'essayer et d'être puni pour mes erreurs. Ni les coups de règle sur des «mains à punir» alors qu'elles n'attendaient que d'écrire pour le plaisir de dire, de dessiner pour être fières du résultat, de se tendre pour aimer et être aimées. Ni l'annihilation de soi qui passait par une disparition sous le bureau ou par une annotation sur un bulletin: «Le néant».
J'ai aimé «des» choses dans l'école. Une instit' qui nous proposait des œuvres grandioses et à notre mesure à réaliser, entraînant la coopération avec nos camarades et nos parents. Une prof qui m'a fait aimer l'anglais en sixième (et réussir!) quand Mlle F. me l'a fait détester pendant six ans. Des amies quand la cour de récréation était soumise souvent à la loi de la jungle. Ces moments où mon père apprenait l'anglais et le latin avec moi quand j'étais en sixième pour m'aider à l'apprendre.
Ce dont j'étais sûre: «jamais je ne serai enseignante!»

Et j'ai exercé quinze ans comme institutrice![1] J'avais découvert, enfant, combien les relations d'affection comptent dans les apprentissages.
Sans formation[2], j'ai plongé trois ans dans le grand bain des remplacements sans aucune bouée.
A mon arrivée à Orly, deux visées me tenaient lieu de «théorie». 1. Il faut qu'ils aiment être à l'école, ils aimeront alors y venir. Il faut qu'ils aiment y venir pour apprendre, ils réussiront alors mieux à apprendre! 2. Je ne peux, justement dans ces cités dites défavorisées, les considérer, eux et leurs familles, eux et leurs réseaux sociaux, par ce qu'ils ne savent pas, n'ont pas, ne peuvent pas et ne font pas… comme le disent les catégorisations qui leur sont attribuées. Si je le fais, je ne peux les faire réussir.

La pédagogie Freinet a été le creuset dans lequel j'ai puisé pour que mes élèves aiment l'école, aiment apprendre,

Partager ses savoirs est une belle occasion de les renforcer.

aiment se faire des amis, aiment créer coopérativement, aiment découvrir leur environnement et en faire une source de leur intelligence en construction…

Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, que j'ai initiés avec mon mari Marc, ont irrigué mes classes et la ville.

Pour l'anniversaire de leurs quarante ans en 2011, j'ai revu mes élèves. Formidable évaluation[3] des deux ou trois ans dans ma classe:

- J'ai appris le monde en l'observant et en l'interrogeant.
- Cette classe m'a appris à travailler entourée d'autres et sans appréhension.
- J'ai appris la tolérance, la patience.
- Je n'oublierai jamais ces moments qui m'ont aidé à aimer faire et apprendre.
- La première fois où j'ai eu le sentiment de réussir quelque chose.
- Je n'ai pas eu à faire le grand écart entre l'école et le reste du monde.
- On comprenait pourquoi on faisait des choses.
- J'existais à part entière.
- Je n'ai jamais ressenti de compétition.

- Ce que j'ai le plus appris, la confiance en moi et le plaisir de travailler.

Ils m'ont fait aimer l'école et aimer leur faire aimer l'école. Je voulais pour eux fierté et reconnaissance, enthousiasme pour des projets communs, apprentissage du dialogue et de l'ouverture.

UNE PÉDAGOGIE DE LA RÉCIPROCITÉ

Chacun, considéré comme porteur de savoirs et d'ignorances, est invité à offrir et demander des savoirs.

Quand le Réseau[4] se fait dans la classe ou l'école. Chaque enfant et jeune y découvre qu'il est essentiel, qu'il peut compter sur les autres et que les autres peuvent compter sur lui pour que tous réussissent. Chaque enfant comprend que par son intelligence, ses questions, ses tâtonnements, il «contribue» à créer l'école et à en faire un lieu de réussite pour tous.

Quand le Réseau change la façon d'être à l'école, de faire l'école, d'apprendre à l'école. Dynamique de mutualisation, de coopération, de formation réciproque qui ne supprime pas le rôle de l'enseignant mais l'enrichit: il impulse, il accompagne, il reconnaît, il rassure, il transmet, il réajuste, il réoriente… Un enseignant heureux d'être là, ce sont des élèves heureux d'être là!

> «Exercer sa curiosité, comprendre que l'effort et l'étude sont de bonnes voies pour se faire le plaisir de réussir.»

Quand la société se fait école. Le Réseau, dans la société, c'est la chance pour des personnes de tous les âges, de découvrir qu'apprendre peut être un plaisir permettant d'accepter toutes les contraintes liées aux apprentissages (effort, peurs à surmonter, posture constructive devant l'échec), que les savoirs sont des objets d'apprentissage «bons pour tous», que partager ses savoirs est une belle occasion de les renforcer, que pour apprendre il faut chercher le savoir, oser demander.

«[Ces] réseaux posent l'échange réciproque comme désormais essentiel à la qualification d'un savoir pour que celui-ci soit défini véritablement comme humain[5].»

De quoi s'agit-il au fond? Ce sont les quatre fonctions de l'école qui sont prises en compte, distinctes et reliées.

Une fonction de protection. A travers la fierté de faire et d'apprendre, refuser les déconsidérations humiliantes. A travers les liens créés, se protéger et être protégé des risques de violences de toute institution. Etre reconnu et attendu pour ce que l'on est et peut devenir. Avoir le droit de se tromper et ne pas être puni pour cela. Une école où ils sont protégés des douleurs possibles de la vie.

Une fonction d'éducation. Apprendre à dialoguer, à faire de ses erreurs des étapes de ses apprentissages. S'entraîner à être solidaires et tolérants. S'ouvrir sur l'environnement. Se créer des réseaux relationnels. Oser se projeter et ne pas avoir peur de l'avenir. Comprendre que l'on peut être heureux à et par l'école. Se faire des souvenirs qui aideront à affronter les difficultés de la vie.

Une fonction d'instruction. Apprendre à se poser des questions pour apprendre à entendre les réponses qu'apportent les connaissances proposées et les savoir-faire exercés. Exercer sa curiosité, comprendre que l'effort et l'étude sont de bonnes voies pour se faire le plaisir de réussir. Savoir que les savoirs sont de bons objets de droit pour tous. Etre conscient que ne pas savoir est le lot de tout un chacun et s'en faire un tremplin pour tenter d'apprendre.

Une fonction de socialisation. Au-delà de la récréation qui reste, pour beaucoup d'enfants, ce qu'ils aiment de et à l'école, apprendre à se faire des amis, à se faire ami, à compter sur les autres, à désirer leur réussite, à vérifier que les adultes (enseignants et parents) sont là pour favoriser cette socialisation heureuse.

L'école comme chance pour tous et par tous! Donner ainsi toute sa chance à l'école![6]

Faire de l'école un lieu de bonheur, pour y vivre une présence heureuse à soi et aux autres et le présent heureusement!

Un lieu riche de ses racines, ses mouvements, ses principes, ses visées, la multiplicité de ses acteurs, ses environnements.

Un lieu où, pour tous les enfants, les jeunes et les adultes qui la font, il s'agit de «chacun d'eux», unique et singulier, de sa vie réelle et à réaliser.
Où chacun est reconnu et où il apprend à reconnaître autrui.

Où il apprend que le collectif peut être coopérateur.
Où il apprend à donner et recevoir.
Où il éprouve la réciprocité comme sagesse et comme chemin.

L'AUTEURE
Claire Héber-Suffrin
Initiatrice avec Marc Héber-Suffrin des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs

Notes

[1] J'ai exercé d'autres métiers. www.heber-suffrin.org

[2] Depuis ce premier temps, j'ai obtenu le CAP d'institutrice, le certificat d'aptitude à la formation d'enseignants, un doctorat en psychosociologie. Ma principale «école» fut Orly: élèves et parents, créateurs du Réseau avec nous, éducateurs avec lesquels j'ai créé un club de prévention, enseignants Freinet.

[3] Claire Héber-Suffrin (coord.), *Plaisir d'aller à l'école*, Chronique sociale, 2013.

[4] *Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs®*. www.rers-asso.org

[5] Daniel Hameline, *«Introuvable réciprocité»*, in Claire Héber-Suffrin et Gaston Pineau (direction), *Réseaux et réciprocité en formation*, N° 144, *Education permanente*, 2001.

[6] *Ecole, changer de cap, Donner toute sa chance à l'école*, Chronique sociale, 2011.

Contribuer à rendre l'école aimable?

Règle pratique reçue d'Edgar Morin. Dans un processus vivant auquel je participe, il est des éléments à prendre en responsabilité ensemble: les distinguer sans les séparer, les relier sans les confondre.

Deux ternaires pratiques efficients. De *Michel Séguier*: projeter, apprendre et contribuer. De *Claire Héber-Suffrin*: se relier, apprendre, essayer.

Usant de ces trois recommandations, on peut se proposer de faire vivre une école aimable

Un projet commun: c'est lui qui est le garant de la vitalité du collectif «école». Son élaboration continue est l'objet d'apprentissages de tous: tous professionnels de l'école, élèves, parents. Il comprendra inévitablement les notions de réussite, satisfaction, bien-être, créativité, amitié, esprit critique, singularité, dignité.

Une offre/demande contributive. Tout un chacun est invité à faire circuler du désir d'engagement et du plaisir de contribuer à l'entretien du projet. Offres et demandes de contribution font circuler des désirs, des plaisirs, des motivations.

Apprendre. C'est apprendre le projet et ses contenus, c'est apprendre pour chacun à contribuer aux apprentissages de tous les autres.

Le ternaire de Claire Héber-Suffrin articule le *«se bien relier»* (il s'agit de cultiver les belles relations interpersonnelles), l'apprendre (contributivement, coopérativement, mutuellement, solidairement, réciproquement) et l'audace d'essayer comme droit à la portée de tout acteur du projet.

La réciprocité formatrice est incluse dans l'offre/demande de contribution. Chacun ne peut contribuer que par ses demandes (ses manques, ses attentes, ses besoins, ses désirs, ses projets) et par ses offres (ses idées, ses expériences, ses rêves, ses savoir-faire, ses connaissances). Le moteur permanent des apprentissages du projet d'école, qui sont le cœur de la vie de chacun dans cette école qui sera alors aimable, c'est la réciprocité des dons!

L'AUTEUR
Marc Héber-Suffrin
Formateur dans *Ces Réseaux* - avocat honoraire

le 11 novembre 2020
Des événement sans foules
Réinventer les formations de masse
Que faire à la place?

Il apparait compliqué de remplacer de façon équivalente ces fonctions techniques et ces fonctions humaines que jouent les assemblées car la combinaison de toutes ces fonctions passe mal l'ordre des arborescences numériques. La simultanéité, les croisements imprévus, la sensorialité, l'effervescence, la spatialité de l'expérience sont difficilement reproductibles.
Mais il pourrait aussi être possible de réinventer du micro local, de la découverte de talent en proximité, de la frugalité, des temps lents et rapprochés. Cette opportunité de sortir du flux massif pour s'approprier une pensée singulière moins agitée passe par moins de volume et de surface et par plus de liens en profondeur. **Les réseaux d'échanges réciproques des savoirs organisent des liens en proximité sur l'envie de s'échanger des savoirs du quotidien.**

Ces liens peuvent être créés grâce aux réseaux sociaux qui facilitent le repérage de complicités à proximité. S'il devient impossible de se réunir en nombre, du moins peut-on imaginer de micro événements éducatifs, innovants, entrepreneuriaux près de chez soi et rien n'empêche de se coordonner avec d'autres pour donner du retentissement à l'initiative.

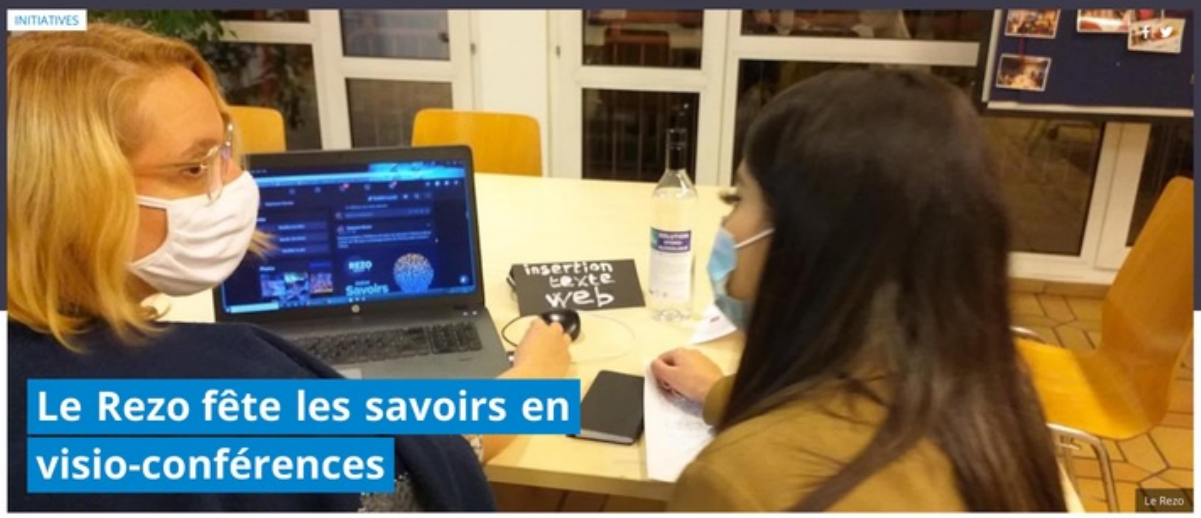
Des dizaines de micro événements qui se réalisent simultanément produisent un effet d'émulation. C'est le cas de grandes fêtes de la musique, fête des voisins ce fut le cas par exemple du festival de l'apprendre du #cercleape, c'est le cas de micro rassemblements organisés par les Colibris en formes d'archipels.

Ces formats de foules dispersées mais ensemble à distance interrogent la capacité d'organiser et de combiner des moyens techniques de microblogging, diffusion d'images en direct, murs de ressources, boîtes vocales, réseaux sociaux, logiciels d'écriture en intelligence collective. La présence à distance, la sensation d'être une foule à distance passera par la démultiplication de frôlement en ligne c'est à dire par une variété de contacts de forme et d'intensité différentes.

C'est toute la puissance du multimédia qui sera mobilisée. La dernière innovation en date sera la réalité virtuelle. Chacun chaussé de ses lunettes expérimentera la friction avec d'autres via un réseau en ligne. Le leader politique français Luc Mélenchon avait ouvert la voie mais il était seul en scène avec des hologrammes présents simultanément sur plusieurs scènes. Déjà les participants aux jeux ouverts massifs et en ligne ont pris l'habitude de se retrouver, d'échanger, de s'organiser en équipe. Ces savoir-faire relationnels pourraient être fort utiles dans des événements en ligne. C'est probablement une préfiguration de ce que seront les foules numériques demain.

L'arsenal numérique peut ainsi être mis à contribution en utilisant des plateformes de coopération, des micros groupes coordonnés, des wiki de nouvelle génération, des flashs mob en ligne, des formations en ligne et pourquoi pas des MOOC.

On s’éloigne de l’idée de foule augmentée avec du numérique pour se rapprocher de l’idée de petits collectifs connectés, de clubs cooptés, de cercle d'apprentissage de proximité, voire de formations en situation de travail à 2 ou 3 personnes guidés par des ressources numériques (téléphones portables ou visio).
Encore de belles opportunités de pousser toujours plus loin la plasticité socio-numérique de l'apprendre.



Le Rezo fête les savoirs en visio-conférences

 25 novembre 2020 à 15h23 par Marc-Antoine Vallori 140 0

Téléchargez notre application mobile pour Android ou pour iPhone !

Apprendre à mémoriser, décrypter les médias, plonger dans Mulhouse la médiévale, simuler des entretiens d'embauche… C'est le programme, gratuit et accessible à tous sur inscription, du 6e du festival « Savoirs en fête » du Rezo Mulhouse qui se poursuit, du 1er au 5 décembre, en visio-conférences.

Des mois de crise sanitaire et deux confinements n'auront pas eu raison de l'enthousiasme du Rezo, comprenez Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Mulhouse. À l'image du premier confinement, le Rezo a démontré, une nouvelle fois, sa capacité à se réinventer pour poursuivre sa mission : mettre en synergie des profils aux savoirs, savoir-faire, savoir-être et expériences de vie singuliers (parler une langue étrangère, comprendre l'information, connaître les astuces pour jardiner, savoir mener une réunion...).

300 « Rezoteurs »

« Nos échanges de savoirs ont, bien sûr, perduré lors de ce nouveau confinement, explique Tina Steltzlen, l'infatigable coordinatrice du Rezo de Mulhouse. La situation nous a obligés à nous réinventer en passant massivement par la visio-conférence. Pour ce reconfinement, nous avons profité de l'expérience acquise au printemps dernier par la trentaine d'animateurs du Rezo pour assurer une continuité des apprentissages, même à distance. Pour certains c'était essentiel, comme pour un jeune qui a fait appel à nous pour avoir un certain niveau d'anglais en vue de passer un entretien pour un stage qu'il a décroché. On a aussi constaté que des outils numériques devenus indispensables depuis le début de la crise sanitaire, tels Zoom, Skype ou WhatsApp, sont aujourd'hui eux-mêmes des objets d'échanges de savoirs. » Manière de dire que si vous ne pipez rien aux outils informatiques, mais que vous êtes un as du jardin ou de la cuisine, plus rien ne vous empêche de rejoindre la grande famille des 300 « Rezoteurs » mulhousiens pour échanger vos savoirs.

« Nos cerveaux ne sont pas confinés »

Vitrine de cette belle vitalité, la 6e édition du festival « Savoirs en fête » programmée fin octobre n'aura pas pu aller jusqu'à son terme, amputée de sa dernière journée suite aux annonces gouvernementales portant sur le reconfinement. Et plutôt que d'écourter simplement le rendez-vous, l'équipe du Rezo s'est retroussée les manches pour proposer une fin à ce festival pas comme les autres non pas sur un mais cinq jours, du 1er au 5 décembre, exclusivement en visio-conférence.

> ***« On n'aime pas gâcher au Rezo, plaisante la coordinatrice. Plus sérieusement, des citoyens s'étaient mobilisés pour la dernière journée du festival et on n'a pas voulu se laisser abattre, nos cerveaux ne sont pas confinés ! »***

Sublimer les potentialités

Durant ces cinq jours, tout un chacun pourra ainsi participer gratuitement à une kyrielle d'ateliers, allant de l'apprentissage à mémoriser au décryptage des médias, en passant par « Mulhouse la médiévale », la simulation à des entretiens d'embauche, en passant par des expérimentations en physique. Tout un programme, accessible en visio et exclusivement sur inscription, par téléphone ou par mail avant le 1er décembre (téléchargez le programme complet ici). Précision utile : les dernières mesures d'assouplissement du confinement annoncées, mardi 24 novembre, par le Président de la République ne changent rien à la formule de la visio-conférence. « Tout est calé, coupe court Tina Steltzlen. L'idée de ce festival est de consacrer plusieurs jours au plaisir de partager ses savoirs, en partant du postulat qu'il est possible d'apprendre toute sa vie. » Bref, une manière de sublimer les potentialités de connaissances de chacun pour mieux les partager, qui fait son chemin depuis 12 ans avec le Rezo Mulhouse.

Festival « Savoirs en fête », du mardi 1er au samedi 5 décembre, sur inscriptions. Télécharger le programme complet ici. + d'infos sur lerezo-mulhouse.blogspot.com – facebook.com/lerezo.fr

PDF

Mots-clés : 2020, COVID-19, Festival, Le Rezo, Mulhouse, Réseau d'échanges réciproques, Savoirs, Savoirs en fête, Visio-conférence

M+ J'aime cette Page 11 K mentic

M+ il y a 3 heures

Apprendre à mémoriser, décrypter les médias, plonger dans Mulhouse la médiévale, simuler des entretiens d'embauche… C'est le programme, gratuit et accessible à tous sur inscription, du 6e du festival « Savoirs en fête » avec Le Rezo, qui se poursuit du 1er au 5 décembre, en visio-conférences.
Lire notre article

FIL INFO +

Ville de Mulhouse @mulhouse
#NoelaMulhouse s'anime jusqu'au 24 décembre : retrouvez chaque soir à 19h une surprise en ligne, au rythme d'un #calendrierdenoel participatif et innovant !
Avec le service des Espaces Verts de la Ville, apprenez à réaliser votre couronne de Noël, pas à pas !

Journées nationales de la macula

Covid-19 : événements annulés
Animations
COVID-19 Suite aux mesures gouvernementales de lutte contre la
VENDREDI 30 OCTOBRE 2020 AU MARDI 1 DÉCEMBRE 2020

REZO

Savoirs en fête

ÉDITION 2020
la suite ....

Contact
62, rue de Soultz 68100
Mulhouse
06 48 13 70 46
info@lerezo.fr lerezo.fr

Festival « Savoirs en fête »

la suite..

Comme vous avez peut-être pu le constater la survenue du second confinement n'a pas permis de maintenir la dernière journée du festival prévue le 30 octobre **en présence !**

Nous vous proposons donc de participer aux échanges de savoirs

mais en visio
du 1er au 5 déc.

Vos inscriptions en amont sont nécessaires !

Nous nous chargeons bien sûr de la mise en place des liens qui vous vous permettront de vous connecter.

Mardi 1 déc.

Patricia : « Apprendre à mémoriser »

De 10h00 à 12h00

S'inscrire par mail tina@lerezo.fr
Ou par tél 06 48 13 70 46

Daniel : « Mulhouse médiévale »

De 14h30 à 16h30

S'inscrire par mail sandrine@lerezo.fr
ou par tél : 06 25 85 33 76

Michèle : « Vermicompost »

De 17h à 18h

S'inscrire par mail kamel@lerezo.fr
ou par tél : 06 25 85 33 76

André : « Apprendre par les médias »

De 18h30 à 20h30

S'inscrire par mail tina@lerezo.fr
Ou par tél : 06 48 13 70 46

Mercredi 2 déc.

Angèle : « Simulation d'entretien d'embauche par mise en situation »

De 10h à 12h et de 14h à 16h

1 personne par heure

S'inscrire par mail
angelelerezoo@gmail.com
ou par tél : 06 48 13 70 46
entre le 23 et le 27 novembre

Yacine : « Land art »

Avec vos éléments naturels

De 14h à 16h

S'inscrire par mail tina@lerezo.fr
ou par tél : 06 48 13 70 46

Jeudi 3 déc.

Steve : « Faire son compost au jardin ou sur son balcon »

S'inscrire par mail kamel@lerezo.fr
ou par tél : 06 25 85 33 76

Tina : « Expérience d'une citoyenne dans la convention citoyenne pour le climat »

De 18h30 à 20h30

S'inscrire par mail tina@lerezo.fr
Ou par tél : 06 48 13 70 46

Samedi 5 déc.

Aysun : « Expériences en physique »
De 10h à 12h

S'inscrire par mail sandrine@lerezo.fr
ou par tél : 06 25 85 33 76

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

ALSACE
HAUT-RHIN

Mulhouse

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

Prenez soin de vous !
Et à bientôt pour des échanges en présence dans les permanences !

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Fête des lumières

A Bourges, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs invite à illuminer fenêtres et balcons ce mercredi

Bourges Loisirs Spectacle Vie associative

Publié le 06/12/2020 à 11h00

S'inspirant de la Fête des lumières de Lyon, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs de Bourges lance **"Faisons briller nos quartiers"**. Une invitation à déposer des bougies sur les fenêtres et balcons, ce mercredi, pour partager chaleur et solidarité.

Mettre des bougies sur le bord des fenêtres, sur les balcons, dans les jardins… **C'est-ce qu'invite à faire Faisons briller nos quartiers, mercredi 9 décembre, à partir de 18 heures. Une initiative du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) de Bourges.**

Faire briller la nuit du 9 décembre, à Bourges

« Suite au premier confinement, explique Adeline Pomi, coordinatrice de l'association, on a eu envie de construire des actions simples avec les Berruyers et nos adhérents. Des projets qui ne nécessitent pas de se déplacer ou d'acheter quoi que ce soit. » D'où cette idée de faire briller la nuit du 9 décembre, dans toute la ville de Bourges.

Envoyer photos, vidéos, textes au Réseau d'échanges

« Nous sommes une association des quartiers, mais c'est une opération à laquelle tout le monde peut participer, poursuit Adeline Pomi. On s'est inspiré de la Fête des lumières de Lyon, **afin de ramener chaleur et solidarité dans nos vies. »**

Pour garder une trace de l'événement, on pourra envoyer une photo, un texte ou une vidéo au Réseau. **Ces « traces » seront publiées sur la page Facebook du RERS et son journal Réseau Mag.**

Des tutoriels et une chaine YouTube

En ce moment, la crise sanitaire a suspendu les échanges créatifs du Réseau. « On s'est interrogé sur comment continuer, explique la coordinatrice. Sophie, une bénévole, et Claudia, l'animatrice sociale, ont proposé de réaliser des vidéos. »

La première apprend à réaliser des photophores maison, avec tout ce qu'on peut glaner en forêt, dans un jardin. On peut la voir sur la page Facebook du Réseau.

Ne pas oublier ceux qui sont éloignés du numérique

« Nous allons créer une chaîne YouTube, complète la coordinatrice, afin de garder ces tutoriels. Et en imaginer d'autres, comme "se servir d'un smartphone" ou "comment prendre une photo". Oui, il y a des gens éloignés du numérique. Notre volonté est de faire des choses avec eux, de leur montrer que c'est possible d'apprendre par exemple, à se connecter à une visio, ou d'envoyer des photos aux petits-enfants. Cela n'abîmera pas le lien qu'ils ont avec le Réseau. **On ne sait combien de temps cette crise durera. Plutôt qu'attendre, on va s'en servir pour tester des choses. C'est le moment d'être créatif. »**

Marie-Claire Raymond

Pratique. On peut envoyer photos, vidéos ou textes de "Faisons briller nos quartiers" à l'adresse : rers@rers-bourges.org.

L'EST RÉPUBLICAIN

Bar-le-Duc |

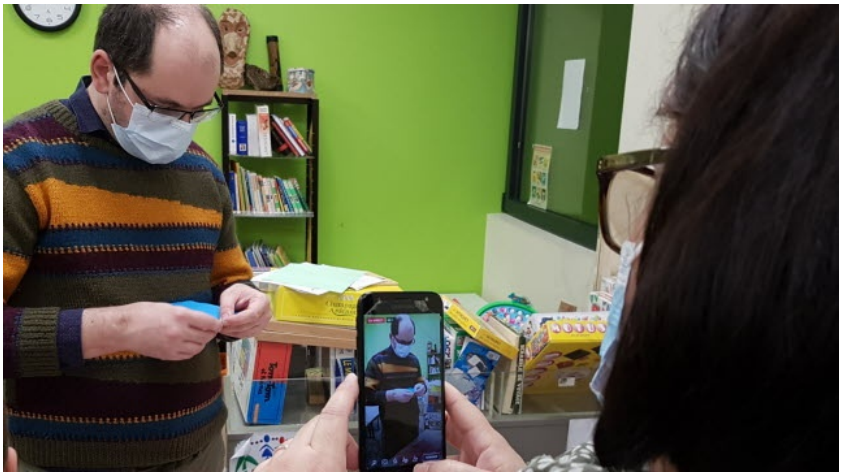
Association RERS partage une activité manuelle en ligne

Par Nicolas FERRIER - 06 déc. 2020 à 17:00 - Temps de lecture : 1 min

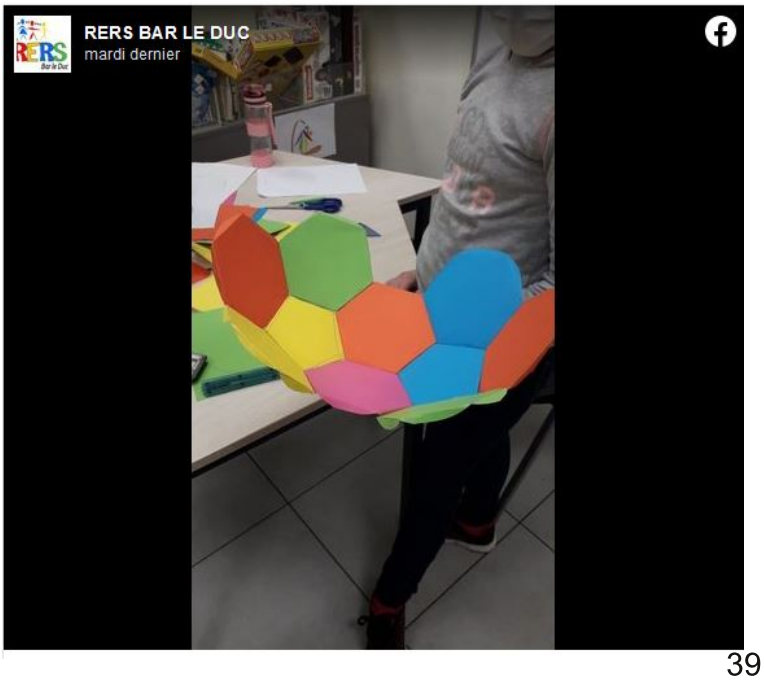
Autour de Charles, bénévole et initiateur du projet boules de Noël multifaces, il y avait deux enfants, Maëlys et Tylian. Photo ER /Nicolas FERRIE

Le confinement a freiné les activités du **Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de Bar-le-Duc (RERS)** puisque le présentiel est interdit. Mais ses membres ont trouvé quelques astuces pour garder le lien ; notamment en partageant des tutos sur un site internet ou un réseau social ou des vidéos.

Intégrer les enfants du CLAS (contrat local d'accompagnement scolaire ; aide aux devoirs et activités périscolaires) permet de donner plus de vie. C'était le cas ce mardi en fin d'après-midi au centre social de la Libération.



Après les devoirs, deux des enfants du groupe ont participé à la conception d'une boule multifaces de Noël en papier. Une idée de Charles, bénévole de longue date du CLAS et membre de RERS. Même si ce n'est pas un échange comme l'aime le Réseau, cela a permis, par exemple, à des parents de suivre l'activité et les avancées de Tylian et Maëlys. « On fait une grosse boule de Noël avec des hexagones, ça va ressembler à un gros ballon de foot » expliquait Charles alors que Lydie lançait la diffusion en live. Sans forcément s'en rendre compte, les deux enfants ont fait de la géométrie, appris à se servir d'un compas.



Cette boule géante sera prochainement découverte sur l'arbre de Noël du centre de la Libé.

DES DÉCORATIONS EN MATÉRIAUX RECYCLÉS

En cette année 2020 si particulière, le marché de Noël éthique et durable de Kingersheim n'a pas eu lieu. Qu'à cela ne tienne, les dizaines de bénévoles et la municipalité ont fourmillé d'idées et de créativité pour parer la commune de décorations réalisées en matériaux recyclés aux couleurs de Noël !

Le Noël éthique et durable aura bien lieu

En 2020 devait se tenir la 5e édition de « Noël se recycle » à Kingersheim. Un événement qui clôt habituellement la Semaine Européenne de Réduction des Déchets de manière festive. Labellisé « Éco-manifestation », ce marché de Noël original avait obtenu le prix Éco-Coup de Pouce des Hopl'Awards en 2019.

Malgré tout, le Conseil Communal de la Vie Associative (CCVA) et les bénévoles des associations de la commune ont décidé que Noël serait bien visible dans les rues de Kingersheim.

« C'est un projet qui rassemble, qui nous permet de préserver les moments de partage qui rythment la période de Noël ».

Plusieurs associations ont pris part à la fabrication des décorations, dont le Cyclo Club Kingersheim, **le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS)** ou le Repair Café LeFALA. Un véritable travail transversal qui a regroupé les différents acteurs de la commune, les associations et leurs bénévoles. En tout, ce sont près de 100 personnes qui se sont activées dans les rues de Kingersheim à la recherche de matériaux à réutiliser.

AMBIANCE ANIMÉE POUR PRÉPARER LES DÉCOS DE NOËL

Les ateliers de décoration ont eu lieu dans la salle de sport de l'école Croix-Marie. La salle a fourmillé d'activité : on a peint, on a fouillé dans les caisses, on a cousu, on a découpé, on a décoré, on s'est entraidés. L'ambiance fut chaleureuse, animée. Sur les tables et les portants, les décorations scintillaient.

Le Cœur, thématique de ce Noël 2020

Récemment installées, les décorations investissent la ville de Kingersheim : sur la place devant l'école du Centre, aux alentours de la mairie et dans la cour Tival pour les principaux lieux.

En référence à cette année de solidarité, le cœur a été retenu pour la thématique de l'édition 2020. On peut ainsi admirer des cœurs de toutes sortes dans les rues de la commune. Sur la place Tival, 24 cœurs creusés dans des palettes ont été installés pour le calendrier de l'avent. Chaque jour depuis le 1er décembre, une case est ouverte pour découvrir une surprise : des recettes de cuisine, des pensées positives, une bonne action à réaliser, des citations, des astuces zéro déchet… Pour suivre l'événement en direct, rendez-vous est donné sur Facebook et Instagram.

LE CALENDRIER DE L'AVENT DE KINGERSHEIM

Des décorations recyclées aux couleurs de Noël

Le rouge, le blanc, le vert et l'argent sont à l'honneur : « On a choisi des couleurs qui rassurent et rappellent la tradition ; les décorations étant peu ordinaires, réalisées dans des matériaux récupérés çà et là » précise Dorothée Dumortier, de la Ville de Kingersheim.

ROUGE, BLANC, VERT ET ARGENT À L'HONNEUR

Les objets, les matières et matériaux proviennent en effet des entreprises ou tout simplement du quotidien. Des cintres sont transformés en cœurs et en étoiles, des boules de l'ancien Globe à Mulhouse sont peintes aux couleurs de Noël, des bouchons de liège mis de côté par l'association les Sheds se changent en guirlandes scintillantes. « Chacun et chacune peut apporter ce qu'il trouve, des objets de chez lui, trouvés, chinés…» explique en souriant Dominique, bénévole, entre deux coups de pinceau.

Un Noël inclusif et rassembleur

La préparation de ce Noël un peu particulier rassemble petits et grands, de tous horizons.
Les membres du Groupement d'Entraide Mutuelle (GEM) de Kingersheim ont pris part à la réalisation des décorations de Noël. Ne pouvant se rendre aux ateliers en raison des mesures sanitaires, une animatrice leur a apporté des matériaux afin qu'ils puissent œuvrer dans leurs propres locaux.

Pour les plus jeunes, un concours de création de sapins en ré-emploi est organisé au sein des écoles de la commune. Les élèves des écoles maternelles participent également à la création de décorations, accompagnés de Rebecca Schmitt, plasticienne.

À destination des seniors (+ de 74 ans), un service de solidarité est mis en place : pour remplacer le traditionnel repas de Noël, des colis leur seront distribués, dans lesquels une attention aura été glissée : un cœur en tissu, en papier ou en métal, réalisé en collaboration avec 3 artistes et les bénévoles du marché de Noël.

DES MATÉRIAUX DU QUOTIDIEN

DÉCOUVREZ LES ARTISANS EN LIGNE CETTE ANNÉE

Enfin, un marché de Noël virtuel se tient sur Facebook, en soutien aux artisans qui auraient dû être présents dans les chalets.
Sur la page À Kingersheim, Noël se recycle dans vos quartiers ! on découvre ainsi les créations des artisans et créateurs. « Cela nous permet de garder un lien entre les habitants et les artisans. C'est une manière, à notre niveau, de les aider à promouvoir leurs créations » témoigne Julie Seger, qui travaille au service Enfance et Sport et au CCVA.

Tous les événements et les informations de « Noël se recycle à Kingersheim » sont à retrouver sur la page Facebook du CCVA.

Publié le 21 décembre 2020

Dans le domaine : Ressources Humaines
Mardi 12 janvier 2021 - 18h00 à 19h30
Ce qui compte pour le bien-être au travail Pourquoi les entreprises françaises s'en préoccupent peu ?

Claudia Senik Economiste, professeure à la Sorbonne et à l'École d'économie de Paris.

Ce qui compte pour le bien-être au travail ? Le sentiment de bien faire son travail, de se sentir utile, l'autonomie, la possibilité d'apprendre des choses nouvelles, la complexité des tâches, le soutien des collègues, la reconnaissance, le sentiment que la répartition des rémunérations est juste, la possibilité de participer aux décisions, de jouir de perspectives de progression encourageantes.
Claudia Senik est une économiste talentueuse et originale : elle démontre que bien-être au travail et performance des entreprises sont intimement liés.

Amphi Débat en ligne libre et gratuit - Visioconférence Zoom
Inscription obligatoire : Je m'inscris - Le lien de connexion sera envoyé aux inscrits par mail la veille de l'événement.

On pourrait dire : on s'en doutait, cela tombe sous le sens !

Mais d'abord, les intuitions, il faut les démontrer. Et c'est le grand apport de Claudia Senik, économiste aussi talentueuse qu'originale de démontrer ces liens : par des recherches menées et analysées en France, par une très fine attention portée aux comparaisons internationales.

Recherches qui montrent aussi à quel point notre pays est singulier : les français sont parmi ceux qui attachent la plus grande importance à leur travail. Et ils sont parmi les plus insatisfaits. Mais pourquoi donc ?

Car si cela tombait sous le sens, alors naturellement les entreprises françaises - soucieuses de performance - **veilleraient avec un soin jaloux à ce qui compte pour le bien-être au travail de leurs salariés.** Elles délaisseraient les gadgets de communication qui ne trompent personne quand les fondamentaux ne sont pas là : autonomie, reconnaissance, participation aux décisions, sentiment de pouvoir bien faire son travail, etc.

Alors pourquoi les entreprises françaises se préoccupent si peu de ce qui compte pour le bien-être au travail de leurs salariés (à part quelques notables exceptions) ?
C'est cette énigme, particulièrement dommageable à la fois pour l'économie française et pour le bien-être de celles et ceux qui travaillent, que Claudia Senik va explorer avec nous.

Depuis 12 ans**, l'UODC porte l'idée que l'on peut et que l'on doit penser ensemble qualité du travail, développement des personnes et performance.** Nous sommes particulièrement heureux et honorés d'ouvrir l'année 2021 avec Claudia Senik, de vous convier à l'entendre et à débattre avec elle.

Jean Besançon
Directeur de l'UODC